

BN Numismatique

Bulletin cgb.fr

108

septembre 2012

Pour recevoir par courriel le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre adresse courriel à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html. Vous pouvez aussi demander à un ami de vous l'imprimer à partir d'internet. Tous les numéros passés sont en ligne sur le site [cgb.fr](http://www.cgb.fr) et peuvent être téléchargés à <http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html>. L'intégralité des informations et images contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction.

Sommaire

- 2 PANNEAU D'AFFICHAGE
- 3 LES BOURSES
- 4 REVUE DE PRESSE ET DIVERS
- 5-6 L'INSONDABLE CULOT DE ROGER DODO, ALIAS SB72STEPHANE
- 7 FORUM DES AMIS DU FRANC N° 194
- 8-9 ATTENTION ! FAUSSES ROMAINES ET GAULOISES
- 10 LES MINES DE LA CROIX
- 11 MARC EMORY RENCONTRE BARACK OBAMA CGB.FR ET LE PAPIER
- 12 LE BULLETIN NUMISMATIQUE S'OUVRE À LA PUBLICITÉ
- 13 VANDALISME OFFICIEL : ANCENIS - POURQUOI ??
- 14-16 DÉCIME DUPRÉ PETIT MODULE UNE REFRAPPE POSTÉRIEURE ET INDUE DE L'AN 4D...
- 17 REVUE DE PRESSE ET DIVERS
- 18 LE TRISTE SORT D'UN TRÉSOR TRÈS OFFICIEL TRÉSORS
- 19-21 HIER COMME AUJOURD'HUI LES PHYNANCES PUBLIQUES SONT LE ROYAUME D'UBU ROI !
- 22 NOS PUBLICATIONS
- 23 « L'OR, L'ARGENT ET LA RÉFORME MONÉTAIRE »
- 24 LE FRANC III EN CHINE : LA TRADUCTION
- 25-26 BILLETS DE LA RÉSISTANCE
- 27 LA PROCHAINE VAGUE DE FAUX CHINOIS ADMIREZ LA TECHNIQUE !
- 28 BEAUCOUP DE BONNES QUESTIONS !
- 29-31 PAPIER-MONNAIE 23
- 32 FRANCE 10

ÉDITORIAL

Moi, numismate professionnel ! L'été bientôt terminé vous aura apporté son lot de coups de soleil, de souvenirs de vacances mais surtout de *changement* comme nous le répète notre nouveau président !

Cgb.fr n'est pas en reste puisque, pour moi David Knoblauch le changement c'est maintenant !

Je viens en effet d'intégrer l'équipe, et je serai associé au département des monnaies royales françaises.

Cette position au sein de l'équipe correspond à la spécialisation que j'ai choisie en intégrant l'École Pratique des Hautes Études car en tant qu'étudiant je prépare un Master ayant pour sujet un livre de changeur du XV^e siècle sous la direction de Monsieur Marc Bompaire.

En intégrant l'équipe, j'espère pouvoir vous apporter entière satisfaction et vous aider à construire de façon claire et rigoureuse votre collection de monnaies royales.

Bonne fin d'été, bonne lecture de votre mensuel préféré et, surtout, que VIVE LA NUMISMATIQUE !

David KNOBLAUCH
david@cgb.fr.



INSOLITE

Portrait de « M. ROTTIER » de Claude BORNET, probablement ROETTIERS DE MONTALEAU (1748-1808), Directeur de la Monnaie de Paris et Grand Vénérable du Grand Orient, époque Directoire.

L'identification présumée du modèle découle de la comparaison avec un portrait d'Alexandre Roëttiers de Montaleau en habit d'apparat avec tous ses insignes maçonniques conservé au musée de la Franc-Maçonnerie. Jusqu'en septembre 1797, Alexandre Roëttiers était Directeur de la Monnaie de Paris. Il fut surtout le grand Vénérable du Grand Orient de France et opéra sous l'Empire la fusion voulue par Napoléon avec la Loge écosaise.

Lemoine Bouchard Fine Arts



CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

ADF - ADE - Association Numismatique Armoricaine - ATLAZ - Franck PERRIN - bfmbusiness.com - Arnaud BOURDON - Gérard BOUTONNÉ - Émilie BOUVIER - Christophe CHARVE - Franck CHETAIL - la-chronique-agma - Joël CORNU - Philippe CORNU - Julien DEBOUCQ - Olivier DELAMARCHE - Stéphane DESROUSSEAUX - Jean-Marc DESSAL - Gilbert DOREAU - Marc EMORY - euskalmoneta.org - Jan van Eyck - Samuel GOUET - HA.com - Bruno JANÉ - Régis et Qi JOUVINIER - Cyrille JUBERT - David KNOBLAUCH - la-clau.net - lefigaro.fr - lematin.ch - Nathalie LEMOINE-BOUCHARD Fine Arts - leparisien.fr - Philippe LHUERRE - lunion.presse.fr - Philippe MICHALAK - Jean-Claude MICHAUX - fr.novopress.info - NUMISMASTER - Odyssey Marine Exploration - PORTABLE ANTIQUITIES SCHEME - Michel PRIEUR - Éric PRIGNAC - radins.com - Michaël REYNAUD - Jean-Claude RICHARD RALITE - Thierry ROBERT - Fabrice ROLLAND - Gildas SALAÜN - Laurent SCHMITT - SENA-spiegel.de - tourdubost.com - Dr. Eberhardt UNGER - Laurent VOITEL - les illustrations proviennent de notre fonds, de ce que nous avons reçu ou de WIKIPEDIA.org - youtube

Ne peut être vendu - Version pdf - ISSN 1769-0110 - Directeur du BN : Michel PRIEUR

Nous contacter : cgb.fr, 36, rue Vivienne, 75002 PARIS, Tél. 01 40 26 42 97, courriel cgb@cgb.fr

LES BOURSES

CALENDRIER DES BOURSES

SEPTEMBRE

1 Berlin (D) (N)
1-2 Varsovie (PL) (nc) (N) (Numismata)
 2 Arès (33) (*) (tc)
2 Arles (13) (*) (N)**
 2 Saint-Hilaire-de-Riez (85) (nc) (N)
 2 Balzers (LI) (**) (N)
 2 Hamburg (D) (**) (N)
 6/8 Prague (CZ) (****) (N)
 8 Hoyerswerda (D) (**) (N+Ph)
 9 Altenburg (D) (**) (N)
 9 Krefeld (D) (nc) (N+Ph)
 15 Assen (NL) (**) (N)
 15 Sandhausen (D) (**) (N+Ph)
 16 Beaucaire (30) (**) (tc)
 16 Fréjus (83) (**) (tc)
16 Laon (02) () (N)**
 16 Mulhouse (68) (**) (tc)
 16 Les-Sables-d'Olonne (85) nc) (tc)
 16 Dortmund (D) (**) (N)
 22 Horn (A) (**) (N)
 22/23 Stuttgart (D) (****) (N)
 23 Istres (13) nc) (tc)
 23 Mazamet (81) (**) (N)
 23 Bautzen (D) (nc) (N)
 23 Bellinzona (CH) (**) (N)
 23 Wiesbaden (D) (**) (N)
28/29 Londres (GB) (**) (N) (COINEX)**
 28/29 Vicenze (I) (****) (N)
 29 Lucerne (CH) (**) (N)

29 Sandhausen (D) (**) (N)
 29/30 Maastricht (NL) (****) (B)
 Papermoney Fair
30 Charleville-Mézières (08) () (N)**
 30 Saumoulou (64) (**) (tc)
 30 Savigny-sur-Orge (91) (**) (tc)
 30 Lindau (D) (**) (N+Ph)
 30 Wintherthur (CH) (**) (N+Ph)

OCTOBRE

6/7 Berlin (D) (**) (N) Numismata**
 6 Fontaine-lès-Dijon (21) (**) (N+ CP)
 6 Jeumont (59) (*) (N)
 7 Bourg-en-Bresse (01) (**) (N)
 7 Brou (28) (**) (tc)
 7 Colmar (68) (**) (N)
7 Grenoble (38) () (N)**
 7 Lana (I) (**) (N)
 7 Limoges (87) (**) (N)
 7 Luxembourg (L) (**) (N)
 7 Marienberg (D) (nc) (N)
 12-14 Hall (A) (N)
(Journées numismatiques suisses)
13 Paris (75) (**) (N) SNENNP**
 13 Francfort-Höchst (D) nc) (N+Ph)
 13 Hoeyerswerda (D) (nc) (N)
 14 Balma (31) (**) (tc)
 14 Bellegarde (01) (**) (N)
 14 Metz (**) (tc)
 14 Petit-Couronne (76) nc) (tc)
 14 Pierrelatte (26) (**) (N)



**CLIQUEZ POUR VISITER LE
 CALENDRIER DE TOUTES
 LES BOURSES ÉTABLI PAR
 DELCAMPE.COM**

14 Hettstedt (D) nc) (N)
 14 Mühlheim (D) nc) (N+Ph)
 14 Pirmasens (D) (**) (N)
 14 Vöhringen (D) (**) (N)
 20 Ludwisburg (D) (**) (N)
20/21 Autun/Saint-Rémy (71) () (N)**
(Journées de la FFAN)
 21 Bannay (18) (nc) (N)
21 Pessac (33) (**) (N)**
 21 Le Havre (76) (**) (tc)
 21 Freiberg (D) (**) (N)
 21 Hambourg (D) (**) (N)
 21 Karlsruhe (D) (**) (N)
 26 Vienne (A) (**) (N)
 27 Annecy (74) (**) (nc)
 27-28 Zürich (CH) (****) (N) Münzen-
 messe
 28 Bages (66) nc) (tc)
28 La-Chapelle-Saint-Mesmin (45)
 (***) (N)
 28 Aix-la-Chapelle (D) (**) (N)
 28 Calonne (62) (nc) (N)
 28 Magdeburg (D) (nc) (N)

BOURSES : LA RENTRÉE DES CLASSES !

Laurent COMPAROT, Joël CORNU et Nicolas PARISOT seront à Varsovie le 1^{er} septembre 2012 pour assister au premier salon Numismata organisé en Pologne. Cette bourse se déroulera à l'International Expo-centre EXPO XXI, Hall 4 et sera étalée sur deux jours : 1^{er} et 2 septembre.

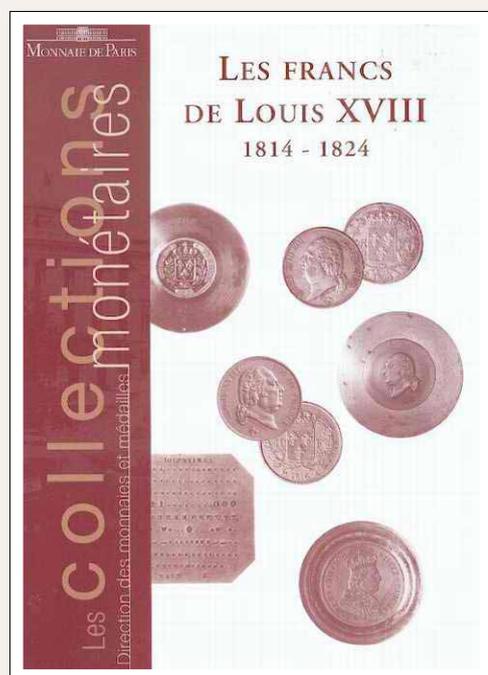
Pendant ce temps, David KNOBLAUCH et Laurent SCHMITT nous représenteront à la bourse d'Arles le dimanche 2 septembre

de 9 à 16 heures, comme d'habitude dans la salle des Fêtes du boulevard des Lices, autour de l'équipe de Pascal Lablanche et du GNA.

Nicolas PARISOT sera de passage à la bourse de Laon, le dimanche 16 septembre 2012. Si vous voulez le rencontrer, n'hésitez pas à prendre contact avec lui directement à nicolas@cgb.fr.

Stéphane DESROUSSEAUX et Laurent SCHMITT se rendront à la bourse de Londres (Coinex 2012), Millenium Hotel, the Ballroom, 44 Grosvenor Square pour le London Mayfair...

N'hésitez pas à prendre contact avec eux : stephane@cgb.fr ou schmitt@cgb.fr si vous voulez les rencontrer à cette occasion.



LES LIVRES DE LA MDP

Laurent Comparot, cliquez pour visiter [L'son domaine](#), me rappelait récemment qu'il n'arrivait pas à recevoir de réponse du service concerné de la Monnaie de Paris.

Qu'a-t-il fait pour ne pas avoir de réponse ? Il a passé une commande de livres. Après avoir échoué à obtenir une réponse, nous avons contacté le service *Marketing*. En vain, pas de réponse.

De quels livres s'agit-il ? De ceux que la Monnaie de Paris a publié sur les quarante dernières années et qui, non pour le manque d'intérêt des livres mais par un vide total de communication de *marketing* et de publicité, se vendaient fort mal.

Bien entendu, nous en vendions : des livres de numismatique moderne, en français, c'est suffisamment rare pour ne pas être négligé.

Des exemples ? Le *Darnis et ses trois tomes*, la publication des Collections, comme *L'ère du Gros* ou *L'époque du denier, Monnaies de la Révolution Française - Monnaies Françaises et Napoléonides 1799-1815 - Les Francs de Louis XVIII 1814-1824 - Monnaies d'Extrême Orient, II. Vietnam et Japon - Monnaies d'Asie du Sud et du Sud-Est* - Poids monétaires, I. poids pour monnaies de France - Poids monétaires, II. poids pour monnaies non françaises... mais de nombreux titres sont épuisés chez nous d'où notre souci de nous réapprovisionner.

Nous n'avons aucune réponse à notre commande de vingt exemplaires de chaque titre disponible. Quelqu'un parmi nos lecteurs sait-il comment faire pour acheter des livres auprès de la Monnaie de Paris-Éditeur ?

Michel PRIEUR

REVUE DE PRESSE ET DIVERS

ÇA, C'EST AVOIR LE SENS DU COMMERCE !!!



Le grand site d'enchères est toujours une source de stupéfaction... devant l'ingéniosité des gens qui y vendent tout et n'importe quoi pour améliorer leurs fins de mois. Témoin, [cette vente d'un e-bayeur belge](#), [cliquez pour voir](#).



Il vend 24,95€ plus 3,8€ de frais de port, le superbe billet de 2 euro *Préhistoire* créé par Jean-Marc Dessal, qui nous sert de carte de visite cgb.fr en distribution sur le comptoir du 36, rue Vivienne et qui, dans sa version numérotée, est [vendue 3€ sur le site cgb.fr dans la boutique BILLETS](#), [cliquez pour voir la vente](#). En clair, il gagne 22€ sur un billet qu'il paye 3 €! Il en a déjà vendu 37. Chapeau l'artiste !

Michel PRIEUR

DÉJÀ 48 TONNES D'ARGENT RÉCUPÉRÉES !



Odyssey, cette fois bien protégée par un contrat avec le gouvernement des États-Unis, extrait des lingots d'argent d'une épave, nous apprend un article du « Figaro », [cliquez pour le lire](#).

Le SS Gairsoppa, coulé par une torpille pendant la guerre, transportait des lingots d'argent dont la récupération est une prouesse technique car il repose à 4 700 mètres de fond.



Notons que Odyssey, échaudé par ses aventures avec le Cygne noir, s'attaque cette fois-ci à un butin sans aucun aspect archéologique !

[Bonus, cliquez sur le lien et visionnez les vidéos tournées par Odyssey.](#)

Michel PRIEUR

LA TOUR DE LA BCE EN CONSTRUCTION



Deux photos sur le site des AD€ [cliquez pour visiter](#), du projet et de l'état actuel d'avancement de la Tour BCE à Francfort. Belle architecture... reste à espérer pour eux et pour nous que les fondations sont solides.

Michel PRIEUR

LES FAUX EUROS



Sur le site radins.com, [cliquez pour visiter](#), les derniers chiffres de faux billets euro, RAS, toujours les mêmes, toujours pas de faux vraiment dangereux. Pourvu que ça dure !



Michel PRIEUR

LA MONNAIE LOCALE BASQUE AVANCE !



La mort des grands projets novateurs vient le plus souvent de la négligence des petits détails, des stratégies de transition, de tous ces petits cailloux qui font capoter, si l'on ne les écarte, les grands équipages.

De Gaulle disait « *L'Intendance suivra* ». Hélas, en réalité elle suit rarement. Les armées mexicaines ont peu de secrétaires, trésoriers, conducteurs, logisticiens...



postes sans gloire apparente mais qui conditionnent tout le reste.

Contre-exemple parfait avec le projet de monnaie basque qui rentre dans tous les détails à tel point que l'on a parfois l'impression de se retrouver devant les petites lignes d'un contrat d'assurance !

En tous cas un modèle à suivre par les créateurs de monnaies locales, [cliquez pour le lire sur le site dédié, EUSKAL MONETA](#).

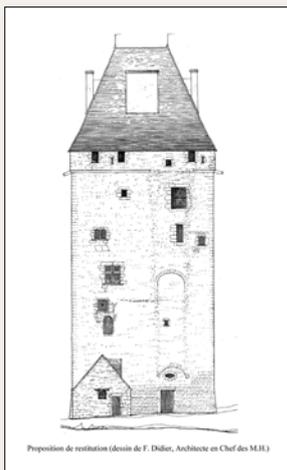
Michel PRIEUR

AVEZ-VOUS, PRÈS DE CHEZ VOUS, UN MONUMENT EN DANGER ?



Les monuments historiques, témoins et garants de nos racines, sont de nos jours la dernière roue du carrosse en matière de crédits. Il faut donc mobiliser les énergies du peuple si l'on veut sauver ceux qui ne bénéficient pas des courants touristiques.

Un monument dont je n'avais pas entendu parler, la tour de Bost à Charmoy (71710), donne l'exemple d'une communication remarquable à



Proposition de restitution (dessin de F. Didier, Architecte en Chef des M.H.)

propos d'un travail passionnant. [Cliquez pour visiter le site](#), et ne manquez surtout pas le pdf de 42 pages qui fait la visite et l'historique, [cliquez pour le télécharger](#).

Bien entendu, si vous passez dans le coin, allez voir !

Mais l'important est que ce site est un modèle de ce qu'il faut faire pour trouver et mobiliser les énergies autour d'un monument à sauver !

Michel PRIEUR

RECRUTEMENTS

Oyez, oyez, nous sommes toujours en recrutement... aujourd'hui, demain, après-demain... Nous n'attendons pas que le travail vienne à nous, nous allons le chercher : il y en a donc toujours plus que nous ne pouvons en faire.

Nous avons donc toujours besoin de recruter soit des gens à former, soit des gens à compétences pointues. Mais avant de nous envoyer un CV avec photo accompagné d'une lettre de motivation manuscrite, réfléchissez... Chez nous, on travaille beaucoup et encore plus si affinités. On apprend en permanence si l'on en est capable car on ne croit jamais que l'on puisse arrêter d'apprendre. On vient travailler parce que l'on est intéressé par ce que l'on fait, pas seulement pour le salaire à la fin du mois et les tickets restaurant.

Condition sine qua non et sans appel pour s'engager chez nous : que l'équipe cgb.fr soit convaincue que vous pourrez vous adapter. Si le groupe ne le pense pas, c'est que vous serez plus heureux ailleurs que chez nous, ce qui n'est pas une critique.

Si vous voulez une chance d'intégrer notre équipe ou simplement tester comment se passe un recrutement chez nous, il suffit d'envoyer un cv + photo et lettre de motivation manuscrite à

CGB - CGF, 36, rue Vivienne, 75002 PARIS.

Tel : 01 40 26 42 97 courriel : joel@cgb.fr

L'INSONDABLE CULOT DE...



savons que cela ne correspond pas au poids d'un antoninien alors il faut que nous revoyons nos classiques ;

Alors il s'agit bien d'une monnaie en or et non d'une bidouille comme vous l'annoncez haut et fort et je ne vais aller la faire tester j'ai pas de temps à perdre ;

Oui je me suis trompé dans la référence de gorny en prenant une mauvaise facturz mais c'est juste une coquille.

Je trouve vos propos tout simplement honnêtes car vous annoncez des éléments sans avoir de preuve c'est purement difamatoire, Tout cela bien évidemment aux yeux du monde entier.

Je suis tout à fait d'accord avec le principe d'alerter les collectionneurs peu avertis des dangers d'ebay, j'ai moi-même acheté des trucs faux sur ebay mais je me méfie comme de la peste des fausses bonnes affaires.

Entre nous, j'ai mis ces monnaies juste pour faire un test mais je sais très bien que la plupart des monnaies sont soldées. Pour mes monnaies, j'attends de voir les résultats mais il est hors de question de les brader car toutes ont été payées le prix fort ; elles

seront retirées et vendues dans une vente internationale.

Je vous demande de bien vouloir revoir vos propos et ne pas avancer des choses fausses en plus sans les avoir en main, Vous savez comme moi qu'il est très difficile de donner juste avec une photo.

Je terminerai sur les faits suivants: votre bulletin annonce également haut et fort les noms de vendeurs de faux sur ebay et je trouve cela très bien mais faut-il que les faits et actes soient vérifiés, preuves à l'appui. Je suis abonné à votre bulletin et je vous annonce si mon pseudo apparaît quelque soit la raison en annonçant toujours aussi haut et fort que je serai un escroc et un vendeur de faux tout cela sur la place publique, je n'hésiterai pas à porter plainte contre vous pour diffamation.

Merci de votre compréhension

cordialement

Roger Dodo - xxxxxdqs@yahoofr

Ce qu'ignorait sb72stephane, alias Roger DODO, c'est que nous savions parfaitement qui il était. Cela fait plusieurs fois que nous enregistrons des signalements de vente de faux le concernant et que nous collectionnons ses pseudos successifs. Il a même essayé de nous coller des faux à nous en

L'article sur l'antoninien peint en jaune pour le transformer en or, cliquez pour relire, avait déjà paru sur le blog que je reçois un courriel envoyé par un nommé Roger DODO (xxxxxdqs@yahoo.fr) que je vous livre in-extenso et dans son jus, syntaxe et orthographe d'origine:

« Bonjour

je me permets de vous car je suis le vendeur sur ebay de la monnaie suivante <http://blog.cgb.fr/arnaque-a-antoninien-peint-en-jaune,2942.html> j'ai découvert ce lien par un acheteur sur ebay.

Je suis surpris par les propos que vous tenez sans avoir vu la monnaie ; vous annoncez un antoninien peint en jaune, et moi je peux vous affirmer que ce n'ai pas le cas avec un poids à pres de 6,5 gr, vous comme moi

...ROGER DODO, ALIAS SB72STEPHANE

dépôt en VSO ou en boutique : comme le dit le titre, insondable culot !

Comme j'apprécie toujours modérément que l'on se fiche de moi - pour rester poli - la réponse a été : « Vous foutez-vous de nous, son vrai nom en clair ? Ce sont les flics qu'il vous faut ? C'est votre nom en clair publié ?

Vous êtes pathétique. Fermez-là, fermez ces ventes ridicules et allez faire un métier honnête. Pauvre type ».

Évidemment aucune réponse à ce courriel et encore moins de plainte ! Nous avons reçu plusieurs témoignages qui pointent tous la même personne, notre peintre monochromatique, mais qui se sont tous fait rembourser le faux qu'ils s'étaient fait coller ! Ils ne sont donc plus victimes et ne peuvent donc plus porter plainte...

Certains témoignages sont particulièrement incisifs :

« Je vous écris également pour sb72stephane, l'escroc de Lyon. Il m'a vendu un XXXXXX, évidemment trafiquée. J'ai eu la chance de voir la personne en propre ! Il n'a effectivement pas bronché pour le remboursement. Il a 100% de monnaies fausses, et m'a même invoqué les raisons. Le métier

d'expert comptable ne rapporte pas, il a besoin de s'arrondir les fins de mois. Ce qui m'a mis la puce à l'oreille, c'est qu'il habite dans une cité et vend des monnaies à plus de 1000 euros... Si vous souhaitez d'autres informations sur ce personnage, j'en ai ! ».

À quoi j'ai répondu :

« Concernant le zozo qui peint les monnaies en jaune pour les transformer en or, nous savons tout ce qu'il y a besoin de savoir sur son cas, voyez la fin de l'article sur la « sans tête », page 27 et vous vous en rendez compte dans le prochain BN.

Malheureusement son business plan est juridiquement sans faille : s'il vous rembourse, vous n'êtes plus victime et vous ne pouvez pas porter plainte... Si vous n'avez rien vu et êtes un pigeon, vous ne porterez pas plainte non plus !

Certes, le syndicat SNENNP devrait réunir des témoignages et porter plainte contre X (donc au pénal) pour tentative d'escroquerie et escroquerie, les impôts devraient se pencher sur son cas, e-bay devrait se demander qui est ce « vendeur particulier » et sortir les archives des différents pseudos que SB72stéphane a utilisé... mais le jour où tous ces gens feront ce qu'ils sont supposés faire, ce sera un grand moment.

Par ailleurs, si e-bay ressortait ses archives, on pourrait avoir le listing de tous les pigeons et savoir par différence avec les plaintes ceux qui n'ont pas été remboursés. Là, je crois que notre colombophile aurait bien du mal à dédommager tous ses pigeons car la somme de tous les pigeonnages doit être coquette !

Mais seul le juge d'instruction saisi d'une plainte du syndicat professionnel officiel pourrait avoir une chance de faire sortir ces documents et de nettoyer le marché. »

Bien entendu, les évaluations de sb72stephane, dont certaines étaient saignantes, sont passées en confidentiel.

Heureusement, nous avions fait des copies



L'INSONDABLE CULOT DE...

Celle-ci est assez intéressante :

Bonjour M. Prieur. Après avoir lu le BN, j'ai été voir les ventes de sb72stephane. Hallucinant ! Le plus hallucinant étant peut-être qu'il affirme que ses monnaies sont authentiques (en général ce genre de vendeur a la décence de marquer « À identifier » ou de ne rien préciser) et que ça marche car certaines de ses monnaies partent à de bons prix !

J'en ai profité pour signaler à un de ses acheteurs (qui avait acheté un faux sesterce de Faustine que j'ai retrouvé sur le site ForumAncientCoins, dans la partie des faux du Dr Ilya Prokopov) que la monnaie achetée était un faux et je lui ai conseillé la lecture du BN. Aujourd'hui je voulais continuer mais impossible, sb72stephane est passé dans la journée de jeudi en « évaluations confidentielles » ! Jusqu'au prochain pseudo j'imagine.

Et je pourrais remplir deux pages des commentaires reçus ! Ce serait inutile, sb72stephane n'a plus rien à vendre sur le grand

site d'enchères, il se réserve pour leboncoin.com, [cliquez pour retrouver l'ami Postume peint en jaune.](#)

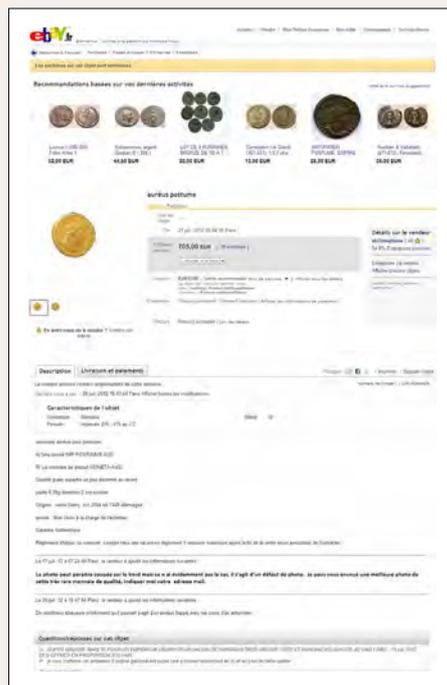
Que conclure de tout cela ?

Que l'insondable culot de notre faussaire monochromatique est certainement fondé sur un nombre de pigeons gigantesque. On ne peut pas avoir un tel culot sans savoir avec certitude, après de nombreuses alertes, que l'on s'en sort toujours en mentant tellement fort que cela finit par bluffer le pigeon.

Collectionneurs, confrères, dites-vous bien que vous retrouverez les enfants du faussaire monochromatique dans de nombreuses collections qui vous seront montrées ou proposées, et que tout n'est pas aussi grossier que l'« aureus » de Postume.

Il y a même des faux dangereux, achetés par lui sur la toile comme faux et revendus sans vergogne comme vrais.

Sachant que juridiquement il est pratiquement inattaquable par un particulier qu'il rembourse, il reste une seule chose à faire : trouver son prochain pseudo !



cgb.fr et le Bulletin Numismatique lancent donc un grand concours *Trouvez le prochain pseudo de sb72stephane !*

Michel PRIEUR

...QUELQUES EXEMPLES DE SES FAUX



DÉCRET DE CRÉATION DES 10, 20 ET 50 FRANCS GUIRAUD

Fixation des caractéristiques et du type des pièces de 10 F, 20 F et 50 F.

Le ministre des finances et des affaires économiques, Vu l'article 23 de la loi n° 50-586 du 27 mai 1950 relative aux comptes spéciaux du Trésor pour l'année 1950,

Arrête :

Art. 1^{er}. — Les pièces de 10 F, 20 F et 50 F, dont la frappe est autorisée par l'article 23 de la loi n° 50-586 du 27 mai 1950, seront fabriquées en bronze d'aluminium et présenteront les caractéristiques suivantes :

DÉNOMINATION	DIAMÈTRE (millimètres)	POIDS		COMPOSITION		TALACHE
		Poids droit (grammes)	Tolérance (milligrammes)	Titre	Tolérance en aluminium (milligrammes)	
10 F.....	20,5	3	•	Cuivre : 91 aluminium : 9	•	Liste.
20 F.....	25,5	4	•	•	•	•
50 F.....	35,5	8	•	•	•	•

Art. 2. — Le type des pièces de 10 F, 20 F et 50 F en bronze d'aluminium sera conforme au modèle exécuté par M. Guiraud, graveur, et déposé à l'administration des monnaies et médailles.

Art. 3. — Le présent arrêté sera publié au Journal officiel de la République française.

Fait à Paris, le 7 juin 1950.

MAULHAC-PEISGIER.

LE DÉCRET DE CRÉATION DE LA 2 FRANCS NICKEL 1978

JOURNAL OFFICIEL DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

28 Mars 1978

1553

MINISTRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES

Décret n° 78-22 du 24 mars 1978 autorisant la fabrication de pièces de 2 F.

Le Président de la République, Sur le rapport de l'inspecteur général des monnaies et des médailles, en vertu de l'article 13 de la loi n° 50-586 du 27 mai 1950 relative aux comptes spéciaux du Trésor pour l'année 1950, Vu la loi n° 50-586 du 27 mai 1950 relative aux comptes spéciaux du Trésor pour l'année 1950, Arrête :

Art. 1^{er}. — Le type de la pièce de 2 F en nickel sera conforme au modèle exécuté par M. Guiraud, graveur, et déposé à l'administration des monnaies et médailles.

Art. 2. — Le présent décret sera publié au Journal officiel de la République française.

Fait à Paris, le 24 mars 1978.

Le Premier ministre, *Antoine Pinay*, Ministre de l'Économie et des Finances, *André Jeune*, Le ministre délégué à l'Économie et aux Finances, *René Pélissier*.

Fixation de la composition et des caractéristiques de la pièce de 2 F.

DÉNOMINATION	DIAMÈTRE (mm)	POIDS (g)	COMPOSITION		TALACHE
			Titre	Tolérance en nickel (mg)	
2 F	25,0	8,32	90 Nickel pur	± 0,30	Canal.

UNE LIGNE DU FRANC IX CONFIRMÉE EN COLLECTION IDÉALE !

C'est avec plaisir que nous publions aujourd'hui cette F.257/12. Il s'agit du premier exemplaire répertorié en base Collection Idéale.



Aujourd'hui sur le blog, demain sur le site internet de la Collection Idéale !

Joël CORNU

UNE NOUVELLE DÉFINITION PRÉCISE

Je trouve dans un article de Thierry Robert publié sur le forum du site des Amis du Franc, **cliquez**, une notion que je n'avais jamais vue et qui me semble très riche. C'est la définition de la variété de poids. Un esprit simple dira qu'une pièce trop lourde ou trop légère est une variété. Certes, mais où commence la variété ? Thierry Robert prend comme exemple un pointage de 2 francs Morlon où il a

trouvé un exemplaire en état standard pesant 8,52 grammes pour un théorique de 8 grammes. C'est une variété car, et c'est là le concept innovant, elle dépasse la tolérance admise pour cette pièce. Et Thierry Robert d'expliquer : « La tolérance pour le type est de 40% pour un poids nominal de 8 grammes. Tous les flans de moins de 7,68g ou de plus de

8,32g sont donc hors normes et considérés de fait comme variétés. »

C'est carré et solide, donc à utiliser. Où trouver les tolérances officielles ? En annexe du FRANC, pages 585 à 588, où elles se donnent avec les contenus métalliques et poids théoriques.

Michel PRIEUR

LA 20 FRANCS 1974 A BIEN FAILLI EXISTER !

Nous recevons de notre lecteur émérite Philippe Michalak une communication passionnante : « L'étude du rapport en séance du Sénat du 27 novembre 1973 montre clairement que la Commission Monétaire a étudié la nouvelle pièce de 10 francs en métal commun en 1973 en se basant sur les deux coffrets que nous connaissons. La période d'étude peut être donnée avec plus de précisions (entre le 1^{er} juin 1973 et le 27 novembre 1973) avec plusieurs réunions donnant lieu à un rapport qu'il serait intéressant de se procurer. La composition de cette Commission est indiquée de manière plus explicite sans donner de noms. Les trois extraits sont intéressants mais le dernier donne beaucoup plus d'informations. »

« En ce qui concerne la pièce de 10 francs en métal commun, il a été observé que, d'une valeur faciale double de celle de 5 francs en argent, elle sera, par contre, d'un diamètre inférieur à celle-ci, ce qui ne manquera pas de surprendre. Votre commission a exprimé le regret que toutes les pièces de circulation courante ne soient pas en même métal et d'un diamètre en rapport avec leur valeur faciale. »

« L'an dernier, l'un de mes prédécesseurs vous avait annoncé son intention de renoncer à la fabrication de la pièce de 10 francs en argent et de lui substituer la fabrication d'une coupure métallique en métal commun de même valeur, qui aurait une circulation réelle et serait ainsi à même de répondre aux besoins croissants des utilisateurs d'appareils à perception automatique. »

Extraits du rapport au Sénat : Cote 2044

« Premièrement, une pièce de 10 francs en métal commun remplacera la pièce en argent que l'on n'a jamais vu circuler et qui, d'un format plus petit et plus commode, doit trouver son utilisation dans les appareils à perception automatique. Vingt millions de ces pièces seront frappées en 1974. »



C'est ce qu'il vous est proposé de faire en 1974 ; cette orientation répond, comme votre rapporteur l'a souligné, à une préoccupation de votre commission des finances.

Avant de fixer les caractéristiques de cette nouvelle pièce de 10 francs, alliage, diamètre, poids, épaisseur, j'ai consulté une commission composée notamment des présidents des commissions des finances de l'Assemblée nationale et du Sénat, de membres de l'Académie des sciences, de représentants des usagers et de hauts fonctionnaires. Cette commission, qui s'est réunie à plusieurs reprises, m'a remis son rapport et j'en fais étudier les conclusions. »

Michel PRIEUR

ATTENTION !...



Dans le BN014, nouvelle publication de faux et explication de textes, [cliquez pour relire](#).

Dans le BN016, Jean-Louis Bonnier ne comprenant pas qu'il fallait arrêter de changer de pseudos et de vendre des faux,



En France, nous sommes très surpris de constater qu'un pseudo actuellement utilisé, [classical-art-collection](#), plagie les méthodes d'enfumage de pigeons utilisées voici quelques années par le célèbre Jean-Louis Bonnier, à qui nous avons consacré plusieurs articles.

Rappelons les faits. Dans le BN011, [cliquez pour le relire](#), nous publiâmes les images de 127 gauloises vendues comme reproductions par une société anglaise et comme vraies par Jean-Louis Bonnier.



a droit à un [nouvel article, cliquez pour le relire](#). À l'époque il est domicilié à Eu en Picardie alors que [classical-art-collection](#) est domicilié à Eu en Belgique. Quel vilain plagiaire ce [classical-art-collection](#) !

Suite au non lieu rendu par le tribunal de Dieppe lors du procès pour diffamation (suite à nos divers articles dénonçant ses activités frauduleuses) engagé par M. Bonnier à notre rencontre, ce dernier s'était fait oublier et avait mis un terme à ses activités. Hélas, ce [classical-art-collection](#), fidèle disciple du Maître, nous rappelle son mauvais souvenir !

Mais que vend ce [classical-art-collection](#) ? Il propose par vagues des monnaies authentiques mêlées de fausses plus ou moins grossières. Notre responsabilité n'étant pas de « fliquer » tous les arnaqueurs, nous avons laissé pigeonner. Actuellement, à 512 ventes, il est même parvenu à conserver ses 100% d'évaluations positives. À croire que les victimes sont consentantes ! ? Mais la coupe est pleine. Personnellement, dès qu'il s'agit de monnaies gauloises, je sors de mes gonds de voir que de tels faux puissent



... FAUSSES ROMAINES ET CELTES

tromper, faire de tels prix et *in fine* écœurer de braves collectionneurs. Je voudrais donc revenir sur quelques faux récemment proposés et vendus... les spécialistes apprécieront et les non-connaisseurs seront plus vigilants !

Je limiterai mes propos aux monnaies celtes, mais vous pouvez noter qu'il s'est spécialisé dans les monnaies archaïques (dont les grecques) avec un minimum de reliefs et des



écrit en anglais ou parfois en allemand. Ce serait drôle si c'était une blague belge. Mais les cinq monnaies illustrant cet article représentent un préjudice de presque 2.500€ ! Une touche d'humour ? Précision sur chaque annonce : « *Item is genuine and from the period as stated* ».



En Espagne, [Sacra27](#) présente de fausses celtibères et de fausses romaines... sur ebay !

La localisation de ce vendeur et son manque d'ancienneté laissent penser que la



motifs simples à reproduire sur des coins, même pour un ignare sans aucune sensibilité artistique et sans talent !

Mettant ses faux sur ebay France, Angleterre ou Allemagne, ce voleur et ce menteur de Eu en Belgique,

crise ambiante et la récession donnent des idées d'argent facile à des personnes moralement déficientes !

Son procédé est simple : proposer des monnaies pouvant tromper sur photographie, mais laissant de gros doutes une fois la monnaie en main. Méditez sur cette histoire vécue par l'un de nos clients : il a acheté à

ATTENTION !

ce vendeur cinq monnaies celtibères qui, sur photo, laissaient présumer d'une origine commune avec un aspect comparable mais un très bon style. Une fois les monnaies reçues, la première était assez plaisante, mais mise à côté des quatre autres, aucun doute, ce sont des faux modernes, avec un même métal, un même aspect et une même fabrication des flans. De retour sur son espace « Mon ebay », notre acheteur se rend compte que le vendeur l'a mis en litige pour non paiement ! Les monnaies ayant été expédiées, il est pourtant évident que le vendeur a reçu l'argent, d'autant qu'il n'accepte que les virements.

Le temps de recevoir les monnaies, de se faire un avis défavorable, d'expliquer que le litige n'a pas lieu d'être et de faire sa réclamation, notre acheteur s'est vu répondre que les monnaies étaient bien authentiques, qu'elles avaient été achetées à un vendeur de confiance. Mais que si elles étaient fausses, il fallait les renvoyer, il acceptait les retours. Mais quel dommage, le délai de retour est écoulé ! Effec-

tivement, notre vendeur (à qui il faut écrire en espagnol, car il est incapable d'utiliser un logiciel de traduction) se déclare particulier mais il a mis des conditions de vente et de retour sur ses annonces (dignes d'un vrai professionnel véreux). *Les lots achetés peuvent être retournés dans les 15 jours à compter de l'expé-*



dition. Passé ce délai, plus aucune réclamation ne sera acceptée. Le vendeur est un particulier qui achète dans des ventes aux enchères différentes, et n'est pas responsable pour tout type de problème avec la pièce... Depuis, d'autres monnaies très proches des monnaies achetées ont été mises en vente, en remettant



... FAUSSES GAULOISES

simplement l'objet en vente et en modifiant juste la photographie. Il ne faudrait pas non plus se fatiguer...

Ces deux exemples montrent comment des crapules nuisibles procèdent pour vicier un domaine où chacun pourrait prendre plaisir... LANUMISMATIQUE. Car c'est bien là le problème ! Nous mentionnons de temps à autres des arnaques pour mettre en garde d'éventuelles victimes. Mais malheureusement, il faut supposer que les victimes de ces deux arnaqueurs,



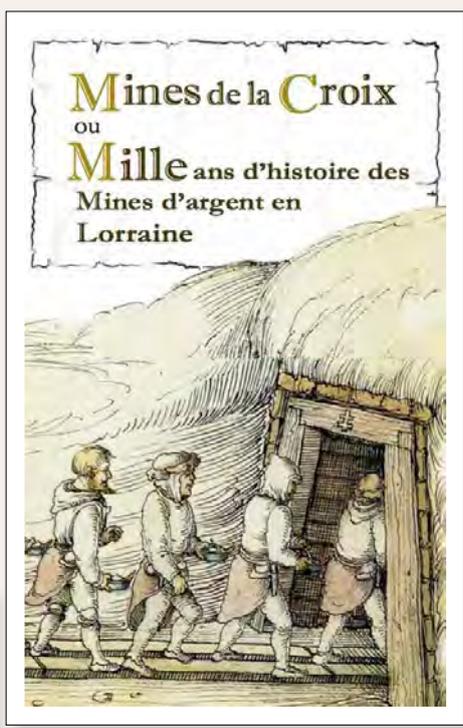
classical art collection et Sacra27, et de tant d'autres ne lisent pas le BN, à moins qu'ils préfèrent continuer à croire à leurs « bonnes affaires »...

Samuel GOUET

LES MINES DE LA CROIX

Depuis 15 ans, l'Association pour la Sauvegarde des Mines d'Argent de la Croix (ASMAC) a œuvré sans relâche pour mettre en valeur les 120m² de l'Espace muséographique des Mines de la Croix¹, ainsi que les 125m de long de la galerie historique Saint Joseph. Cette galerie entièrement éclairée et facile d'accès, présente une température de 12° toute l'année (Prévoir des vêtements confortables et chauds lors de votre visite !). L'ensemble a été inauguré le samedi 23 juin 2012 lors d'un joyeux week-end de festivités historiques et culturelles.

Durant ces quinze années d'efforts, la collection d'outils et d'objets, témoins de dix siècles d'activités minières, s'est enrichie de moyens pédagogiques modernes (exposé

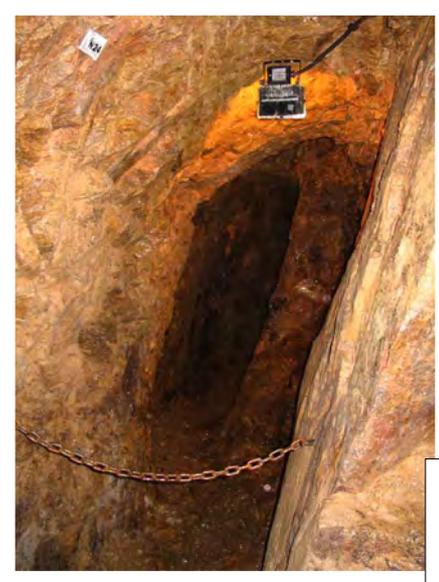


vidéo sur carte 3D, film témoignage d'un ancien mineur de la Croix aux Mines², etc.) pour sensibiliser les visiteurs de tous les âges et de toutes les origines à l'histoire passionnante de l'exploitation minière, véritable incarnation de la richesse du

chapitre de Saint-Dié puis des ducs de Lorraine (sous le duc Antoine (1508-1544) l'intégralité de l'argent prélevé est destiné à l'atelier monétaire de Nancy). Une attention toute particulière a été portée à la mise en valeur du remarquable travail de Heinrich Gross. Une sorte de bande dessinée avant l'heure, datant de 1529, et illustrant toutes les activités dans et autour de la mine. Cet ouvrage remarquable est très largement uti-



LES MINES DE LA CROIX



lisé pour décrire le travail des mineurs aux alentours des XV et XVI^e siècles. Conservé au musée des Beaux Arts de Paris, il a été réalisé précisément à La Croix aux Mines. La tour de l'église, bien caractéristique avec ses quatre petits clochetons, y figure à chaque page. La reproduction des dessins de Heinrich Gross est présentée, dans son

intégralité, au sein de l'espace muséographique des Mines de la Croix.

Les visites sont possibles en juillet et en août tous les jeudis après-midi et les dimanches après-midi, ainsi que toute l'année sur simple rendez-vous téléphonique au 03.29.51.74.56.

Prix de la visite : 5 € par adulte
3 € de 12 à 18 ans
Gratuit pour les enfants.
Tarif groupe.

Jean-Benoît ROBEIN
et Bruno JANÉ

1 - L'Espace Muséographique des Mines de la Croix représente un investissement de 170 000 € subventionné à 70% par l'Europe, l'État, la Région Lorraine et le Département des Vosges. La Communauté de Communes du Val de Galilée a financé les études d'aménagement dans le cadre de son aide au développement touristique du territoire et la Commune de La Croix aux mines a réalisé le terrassement et les abords.

2 - Film réalisé par Romain CRISPINI et diffusé le 4 novembre 2011 au cours de la séance mensuelle de la SENA.





*Marc Emory
rencontre
Barack Obama*



Notre confrère Marc, qui est américain, se sent très concerné, bien qu'il vive en Europe, par les élections américaines, qui sont prévues pour novembre. Il espère bien entendu que Obama sera re-élu. Il avait déjà rencontré Bill Clinton.

Michel PRIEUR



LE BULLETIN NUMISMATIQUE S'OUVRE À LA PUBLICITÉ

Dès le numéro d'octobre du Bulletin Numismatique, l'aspect de celui-ci sera différent : il inclura des insertions publicitaires.

Cette évolution part d'un constat : dans la presse spécialisée, la publicité est une information, alors que dans la presse généraliste elle encombre les lecteurs.

Lire que tel professionnel organise une vente, que tel autre a sorti un nouveau catalogue, que ce troisième recrute, etc, sont des informations même si, au final, leur intention première est de vendre des monnaies ou billets. La publicité rendra le BN plus utile et plus pratique.

Le Bulletin Numismatique a atteint une vitesse de croisière avec bientôt six mille inscrits pour le recevoir chaque mois. Nous pensons que le lec-

torat réel doit se situer aux alentours de dix mille, peut-être plus. Faute de prix de vente et d'inscription à l'OJD, il est impossible de le savoir, d'autant plus que le BN est librement duplicable dans son intégralité sans contrôle possible.

Les tarifs seront bien entendu très raisonnables avec des conditions très particulières pour les associations, surtout pour les inscriptions à longue durée.

Nous enverrons nos tarifs à tous ceux qui nous semblent avoir intérêt à se faire mieux connaître mais n'hésitez pas à envoyer un courriel à publicite@cgb.fr. Pensez déjà à toutes les possibilités qu'offrent les liens « hypertexte » pour enrichir votre message !

Michel PRIEUR

Retrouvez nos tarifs sur la page suivante.

CGB.FR ET LE PAPIER

Chers destinataires
Depuis des années pour certains, depuis moins longtemps pour d'autres, vous recevez, en fonction de vos domaines de collection, quatre à cinq catalogues de Ventes Sur Offres par an. Une fois les ventes sur offres passées, le catalogue finit souvent sa vie au mieux sur une étagère de votre bibliothèque numismatique.

Cgb.fr ne souhaite pas abaisser la qualité de ses catalogues VSO ; nous avons toujours refusé l'impression sur papier recyclé car ce support risquait d'altérer le rendu des monnaies présentées. Les VSO en couleurs et sur papier épais permettent en effet de rendre correctement les états de conservation, mais aussi la régularité ou les irrégularités des champs, le velours de frappe...

Cgb.fr se trouve aujourd'hui confronté à un dilemme motivé par deux facteurs.

Tout d'abord : le numérique et le e-commerce. Cette nouvelle technologie offre un accès systématique, gratuit et sans limite de temps à l'ensemble des VSO, tout en permettant d'afficher les monnaies présentées en plein écran et de zoomer sur les moindres détails.

Ensuite : la sensibilité de cgb.fr aux problèmes environnementaux. En effet, bien que le récent sommet de Rio de Janeiro (Rio + 20) se soit soldé par un retentissant échec, l'avenir de la planète n'en demeure pas moins une priorité.

D'un côté, cgb.fr retarde son entrée dans le monde du développement durable en refusant l'utilisation du papier recyclé. D'un autre côté, en étant présent sur Internet depuis plus de quinze ans, cgb.fr devrait mécaniquement voir ses impressions de catalogues diminuer. Or le résultat est tout autre : les habitudes étant par définition tenaces, nous avons continué à envoyer nos catalogues à tous les participants VSO sans nous soucier de notre empreinte écologique. Aujourd'hui, cgb.fr souhaite apporter sa pierre à l'édifice et contribuer ainsi à la réduction de la consommation de papier en France afin de lutter efficacement contre la déforestation et les émissions de dioxyde de carbone.

C'est en cela que nous offrons à tous nos clients connectés la possibilité suivante : OUI, je souhaite aller sur Internet voir les VSO car je n'ai plus besoin de catalogue papier et je m'inscris pour recevoir systématiquement les informations sur les ventes sur offres via le lien suivant www.numishop.eu/maillingliste.php

Merci de répondre OUI directement à joel@cgb.fr

Joël CORNU





Numismatique Bulletin cgb.fr

Professionnels

Associations

Particuliers

n°SIRET/TVA :

Adresse de facturation

Raison sociale :

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Téléphone : E-mail :

Professionnels

FORMATS	QUANTITÉS	PRIX H.T.	COCHER LA FORMULE CHOISIE
Pleine page 2244 x 3272 pixels	1 parution	350€	<input type="checkbox"/>
	11 parutions	280€ (soit 3 080€ les 11 parutions)	<input type="checkbox"/>
1/2 page 2244 x 1636 pixels	1 parution	140€	<input type="checkbox"/>
	11 parutions	100€ (soit 1 100€ les 11 parutions)	<input type="checkbox"/>
1/4 page 1122 x 1636 pixels	1 parution	100€	<input type="checkbox"/>
	11 parutions	70€ (soit 770€ les 11 parutions)	<input type="checkbox"/>
1/8 page 1122 x 818 pixels	1 parution	60€	<input type="checkbox"/>
	11 parutions	40€ (soit 440€ les 11 parutions)	<input type="checkbox"/>

Associations - Particuliers

1/8 page	11 parutions	280€	<input type="checkbox"/>
----------	--------------	------	--------------------------

Options

Tarifs emplacements préférentiels
(selon la formule sélectionnée)

n° de pages	page 2	pages 3 et 4	pages 5 à 8
	+100%	+ 75%	+ 30%
Cocher la formule choisie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Supplément emplacement de choix
(ex : insertion dans un article)

+20%	<input type="checkbox"/>
------	--------------------------

Lien hypertexte supplémentaire

50€/lien	<input type="checkbox"/>
----------	--------------------------

Je reconnais avoir pris connaissance des conditions générales de vente

[cliquez pour lire les conditions générales et mettre en ligne le pdf complet](#)

VANDALISME OFFICIEL : ANCENIS

Nous trouvons un article éclairant, [cliquez pour le lire](#), sur novopress, que voici :

07/08/2012 – 10h00

ANCENIS (NOVOpress Breizh) – Vu le nombre toujours plus grand de fonctionnaires et de nécessiteux, les services sociaux du conseil général de Loire-Atlantique cherchaient à s'agrandir à Ancenis. Alors que le déclassement d'une bande de terrain près de leurs locaux actuels aurait pu convenir, et à moindre coût, pour d'obscures raisons la Ville a préféré modifier le plan local d'Urbanisme (PLU) et, par arrêté municipal du 31 mai 2010, a accordé un permis de construire au conseil général... dans la cour du château (photo), classé monument historique. Une affaire emblématique dénoncée par les habitants d'Ancenis qui voient dans ce projet une opération de vandalisme pur et simple.

Dès l'annonce du projet, l'Association pour la protection et la promotion du château d'Ancenis (A2PCA), une association de riverains et d'Anceniens amoureux de leur patrimoine, s'est constituée. Interpellant, alertant, dénonçant un projet inepte qui dénaturera une magnifique site classé, elle a fait circuler une première pétition qui a recueilli plus d'un millier de signatures, puis

une seconde qui en a réuni 3.800. Rien n'y a fait. La municipalité s'entête, le conseil général prétend qu'on ne lui a pas proposé autre chose.

L'association a donc saisi la justice, mais le recours n'étant pas suspensif, les travaux ont commencé en octobre 2011, altérant gravement le site « *par des coups de pelleuses maladroits* ».

Une première décision est tombée le 10 avril 2012, constatant le bien-fondé de l'Association, mais rejetant les arguments de la requête. Entre temps l'ancien ministre de la Culture Frédéric Mitterrand est venu lui-même sur le site, puis récemment le Premier ministre Jean-Marc Ayrault, suivant de près l'affaire mais n'osant condamner ni la municipalité UMP, ni le conseil général PS.

Selon un bon connaisseur du dossier, dans ce dernier « *de sombres intérêts financiers, de copinage plus ou moins occulte, se mêlent étrangement* ». Il faut dire que le cabinet qui a remporté le concours du nouveau bâtiment, Prunet et Ménard, n'est autre que celui de l'architecte des bâtiments de France, normalement chargé de la protection des sites et de leur environnement ! Mieux, c'est le même cabinet qui vient d'obtenir la réhabilitation du logis Renaissance. « *Quel talent !* » ironise un membre de l'A2PCA.

L'association a fait appel, en formant une demande de sursis à exécution qui a été jugé recevable. La Ville d'Ancenis et le conseil général vont devoir déposer un mémoire en défense.

Depuis, après quelques découvertes mineures (il n'y a eu que des « *sondages* » préventifs), une découverte majeure vient d'avoir lieu, ou plutôt d'être révélée, car elle daterait en réalité du mois de mars ! A deux mètres du chantier, un sarcophage mérovingien du VII^e siècle reposant sur un sol datant du Bas-Empire a en effet été mis à jour. Ce qui embarrasse passablement la DRAC, qui n'a pas manifesté beaucoup d'enthousiasme pour défendre le site.

En urgence, le directeur du service régional d'archéologie, Guy San Juan, a fait le déplacement et déclaré qu'il « *s'agissait d'une découverte majeure, d'une information historique qui témoigne d'une occupation antique du site* ». Début septembre, deux archéologues doivent venir examiner cela de près.

Si l'intérêt exceptionnel se confirme, en lien avec d'autres découvertes dans la cour devant le logis, à deux pas du chantier, celui-ci serait compromis, à tout le moins gravement entaché d'atteinte irrémédiable au patrimoine, par ceux là même qui ont en

POURQUOI ??

charge sa protection. Les milliers d'Anceniens qui s'opposent à ce projet – qualifié de « *vandalisme officiel* » – attendent la suite.

Crédit photo : Adam Bishop, via Wikimedia, licence CC. Bien entendu, le Bulletin Numismatique est

très intéressé de comprendre pourquoi cet acharnement...

Michel PRIEUR



DÉCIME DUPRÉ PETIT MODULE...

Une vente de mars 2011 sur internet, plus précisément sur un grand site d'enchères, avait attiré l'attention de quelques collectionneurs qui se sont vigoureusement battus pour la décrocher.

Et pour cause, on ne voit que rarement un décime petit module et encore moins de l'an 4, atelier de Lyon. Dans cette vente, il est précisé, assez timidement : « Pièce frappée à : 254.940 exemplaires. Pas de point après décime ». Or, quand on relit la littérature sur ce sujet, on trouve dans le Franc (et depuis au moins sa 5^e édition) la mention suivante : « les exemplaires en superbe de cette monnaie semblent être le plus souvent des refrappes postérieures sur des 5 centimes grand module de l'an 5, sans point après Décime ».

Concrètement, le premier réflexe qu'il conviendrait d'adopter en pareille situation est la prudence. En effet, le collectionneur de la période de la révolution ne cherche pas une refrappe postérieure, ça fait tâche. Sinon, autant y aller franchement et demander aux Chinois d'en faire de pleines valises.

Une fois la prudence de mise, c'est l'observation qui prend ou devrait prendre le relais. Comment ? En comparant tout simplement avec ce dont on dispose par ailleurs, des ventes sur offres, des sites Internet... Bref, on en trouve la trace dans la VSO CGB Monnaies XVI, vendue à l'époque 295 € sur un ordre à 301 € mention « On remarquera qu'une fois de plus cette refrappe ne porte

de revers. Passons rapidement sur le choc ou le défaut à la fin du mot République à l'avvers, sur l'exemplaire Internet, c'est anecdotique ici (il semble que ce soit une légère double frappe). Plus surprenant, c'est le décalage de frappe présent sur les deux avers. Strictement dans le même sens, légèrement plus décalé sur l'exemplaire internet, il faut être surpris du fait que ce décalage de frappe n'apparaît pas sur le revers. En effet, un décalage est d'ordinaire produit par un mauvais positionnement du flan au moment de la frappe. De fait, les deux cotés de la monnaie sont alors concernés de manière égale, au même endroit.

La seule chose qui puisse expliquer le décalage observé ici, c'est un décalage des coins. Ils ne sont pas alignés correctement pour la frappe.



Exemplaire de Monnaies XVI - CGB

pas de point final après DÉCIME ». Autrement dit, tout est là pour se méfier : regardons-y de plus près.

Premier constat, les deux monnaies sont des mêmes coins d'avvers et



Exemplaire mis en vente sur Internet

... UNE REFRAPPE POSTÉRIEURE...



Comme on peut difficilement imaginer que l'un des deux coins se baladent au moment de la frappe puisque, dans ce cas, il n'y aurait aucune chance de trouver deux exemplaires identiques et, qu'en plus, du jeu dans la frappe condamnerait inévitablement à la casse à court terme, il ne reste qu'une torsion de la vis du balancier pour expliquer le phénomène.

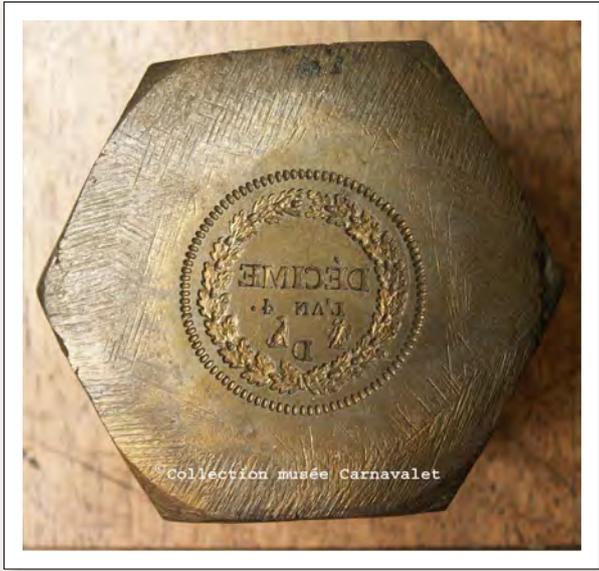
De la même manière, quelle chance aurait eu un balancier présentant une vis tordue de fonctionner sous la révolution ? Plus empiriquement, combien a-t-on retrouvé de monnaies révolutionnaires présentant ce type de défaut ? Un balancier présentant une vis tordue, c'est un vieux balancier qui a travaillé. L'hypothèse la plus simple est de penser que c'est un balancier qui ne sert pas en l'an 4 mais plus tard ; en 1848, 1870 voire même 1890. C'est d'ailleurs à ces différentes époques que sont refrappées des monnaies révolutionnaires, par nostalgie ou commémoration.

Comme il s'agit là d'une supposition, observons quelques détails de plus près, en comparant avec un exemplaire authentique.

Un certain nombre de détails attirent l'attention :



... ET INDUE DE L'AN 4 D



• au revers, le nœud, la présence d'un seul gland en haut à droite au lieu des deux habituels et l'aspect général de la couronne montrent des différences manifestes.

• les plis du bonnet phrygien ne sont pas identiques.

• le nez de Marianne présente également une infime différence qui reste notable.

On ne pourrait décemment condamner cette production sans chercher plus avant. Le premier indice a été fourni par S. CHAUSAT qui a attiré notre attention sur le forum en faisant remarquer que le coin

d'avers ressemblait beaucoup à celui de l'essai F126-1 du FIX.

Effectivement, le poinçon de Marianne y est identique ainsi que la lettrine et la cédille du C. Pour autant, les deux coins diffèrent dans leur finition par la signature et les points associés sur les deux exemplaires. Au revers, la couronne est rigoureusement identique et tout à fait différente de la gravure originale de Dupré. Observons au passage que la frappe d'essai ne semble pas souffrir d'un décalage aussi important que à sa « cousine » de l'an 4 D, tout du moins, si décalage il y a, il est cohérent entre avers et revers.

Cette information est également à mettre en avec les observations de Xavier Bourbon qui, à l'occasion d'une visite au Musée Carnavalet, a pu avoir accès aux coins et essais « de l'époque ». En effet, à l'occasion de cette visite, il a pu observer et photographier ceci, à la fois l'essai dont il est question mais également le coin de revers du Décime an 4 D sans point.

Or, il nous est donné de constater que cette fabrication n'est pas celle qu'on a l'habitude de trouver sous le Consulat où les coins étaient le plus

• la lettrine des légendes est plus fine sur l'exemplaire sans point.

• le point après Décime est manquant au revers, comme celui entre l'étoile et Française à l'avvers sur l'exemplaire refrappé.

• les différents tant du graveur général que du directeur de l'atelier de Lyon ne correspondent pas.



souvent octogonaux et non hexagonaux comme celui-ci. Pour autant, la facture ne ressemble pas du tout aux fabrications rondes, modernes qui ont suivi et laissent supposer un travail contemporain au Directoire ou au Consulat. Il est donc difficile d'affirmer qu'il s'agisse d'une frappe postérieure sans étayer le raisonnement. Aussi, il faut bien considérer que la frappe d'essai, comme la frappe cousine ont été réalisées avec du matériel d'époque.

C'est Stéphane Desrousseau qui a fait de nombreuses recherches sur l'Empire qui nous livre une théorie solide : « la tranche inscrite en creux : ** POIDS : 10 GRAMMES * TITRE : 0,9 DE FIN* » est très certainement à rapprocher des essais au module de 2 francs de Lavoisier par Gengembre et de 2 francs Bonaparte par Jaley d'après le procédé de Gengembre



qui ont cette même légende sur leur tranche. Tant que l'on est dans les essais Dupré, l'essai de 5 centimes Dupré (petit module) date également de l'an IX. Ce n'est pas un essai de 5 centimes Dupré mais un essai de préparation en vue d'une fabrication de pièces en billon et qui débouche quelques années plus tard sur la 10 centimes à l'N couronnée. »

Le frappe d'essai est donc clairement postérieure aux productions régies par la loi du 18 Thermidor an 3, les poinçons utilisés sont les mêmes que ceux de la Décime an 4 D sans point. Cette dernière n'a pas été fabriquée lors de la seule délivrance des 254 940 exemplaires du 30 frimaire an 5 aux coins de l'an 4 manifestation. Comme nous le rappelle X. Bourbon sur la partie archives du site Dupré : Les



www.inumis.fr

... ET INDUE DE L'AN 4 D



deux délivrances jugées le 30 Frimaire de l'an 5 (l'une de 2 DECIMES et l'autre de DECIME) ont ainsi été frappées entre la 2^e moitié de Fructidor An 4 et Brumaire An 5. On peut ici noter le peu de pièces de 2 DECIMES frappées en regard du nombre de coins fournis : 17 têtes et 15 piles pour seulement 2 428 pièces frappées (soit l'utilisation d'une seule paire de coins). De la même manière, les 254 940 pièces de DECIME jugées le 30 Frimaire An 5 ont été frappées avec les coins fournis le 8 Fructidor précédant (35 têtes et 32 piles). Seules 12 à 15 paires de coins ont été employées pour réaliser cette production, et toutes à l'an 4.

Souvenons-nous au passage que les frappes « Thermidorienne » de Paris, Limoges et Lyon ont donné lieu à la production de 3 730 919.10 F en Décime et 2 Décimes dont 1 677 105,25 F ont été refrappés ou poinçonnés (source Ms 79 et 80, Archives des correspondances de la Monnaies de Paris). Toujours est-il que, si la frappe d'essai est de l'an IX, les poinçons et coins sont très vraisemblablement de

ENVOYEZ LES IMAGES DE VOS 4D !

la même période. On peut supposer que le coin de revers du Décime an 4 D sans point est également de l'an IX, peut-être ces productions ne sont-elles même pas de la main de Dupré.

S'il est acquis que ce Décime n'a pas été conçu dans le cadre des productions officielles, la date de fabrication des trop nombreux exemplaires que l'on croise continue de poser problème. En effet, si la frappe d'essai est vraisemblablement de l'an IX, les exemplaires de la Décime an 4 D sans points sont tous sans exception d'une qualité supérieure et présentent a priori une tranche classique, chevronnée. Cette fabrication a été réalisée à l'aide de flans qui semblent avoir été préparés comme pour une émission officielle à une date d'au moins 4 ans après le retrait du type. Les trois hypothèses qui restent sont les suivantes :

- une frappe d'essai de série, mais les essais de l'an IX avaient d'autres destinations et le matériel utilisé paraît manifestement défec-tueux (vis de balancier tordue),
- une frappe artisanale, pirate ou même commémorative pourquoi pas, en tout cas très postérieure à la révolution,

- un faux intégral...
La dernière hypothèse est peut-être exagérée, notamment de par l'existence du coin d'origine à Carnavalet, la deuxième par contre, pourrait parfaitement être réaliste.

Mon attention a récemment été attirée par un essai de 10 centimes datant de... 1870.

La technique de fabrication n'a rien à voir, le revers ne présente guère d'intérêt ici, par contre l'avvers... Il fait plus que ressembler au coin de la frappe d'essai de l'an IX, notamment sur le buste de Marianne tout en reprenant également le grènetis irrégulier des frappes sans virole. Pourquoi réutiliser, en 1870, des gravures, potentiellement des poinçons, pour une fabrication moderne et qui n'a techniquement rien de comparable ? Et si ces matériels de l'an IX ont été réutilisés, pourquoi pas un vieux balancier et une vieille paire de coin ? La réponse est peut-être sur l'essai lui même. En effet, au revers, vous noterez la lettre d'atelier de Strasbourg... En 1870, Strasbourg ne frappe plus monnaie pour la France! Le coté provocateur de cet essai est peut-être bien à l'origine de l'utilisation d'un vieux modèle révolutionnaire au droit et de ce vieux poinçon.

Pourtant à la même époque, d'autres production reprenant ce profil existent.

Ici encore ; le poinçon de Marianne est ou paraît identique et les archives de la Monnaie de Paris nous réservent une surprise :

Ce coin de forme ronde qui semble bien être à l'origine du droit du jeton publicitaire (notez l'absence de point après FRANCAISE) est d'une facture « moderne », en tout cas postérieure aux productions de Dupré.

Le reste est conjecture dans l'état actuel des connaissances. Pourtant, ce Décime an 4 D sans point ne m'inspire personnellement aucune confiance. Il ne méritait probablement pas les 416 € de la vente sur le site d'enchères de mars 2011 sinon pour la double frappe qu'il présentait. Pire encore, il ne mérite pas les 1000 € qu'il a bien failli faire, un peu plus d'un an plus tard, sur le même site d'enchères. L'acheteur, tout comme le vendeur auront su lire les pages du forum et revenir à quelque chose d'à la fois plus réaliste en terme de prix et de mieux décrit en terme de vente. Enfin, je maintiens que ce Décime ne mérite pas ces prix là car il ne fait pas ces prix là pour les bonnes raisons.

Christophe CHARVE

REVUE DE PRESSE ET DIVERS

ZÉRO LANGUE DE BOIS : OÙ EN SOMMES-NOUS ?



Olivier DELAMARCHE sur BFM Business et rediffusé sur <http://www.youtube.com/watch?v=25qj9bE6RA0&sns=em>.

Comme nous le disons régulièrement, pour lui la question n'est pas « si », la question est « quand ».



On ne pourra pas dire que ceux qui ne croient pas au Père Noël n'auront pas

fait leur travail de prévention !

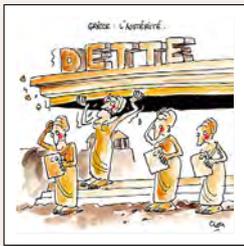
Pourtant, toujours pas de mouvements de masse pour acheter des pièces d'argent : tout le monde se réveillera à l'unisson, comme d'habitude !

Michel PRIEUR

RACHETER LA DETTE POUR L'ANNULER



Superbe texte dans le Spiegel, cliquez pour voir l'article source, dont notre lecteur Arnaud BOURDON nous livre une traduction bien éclairante que vous pouvez lire sur notre blog.



ARCHÉOLOGIE ET ARCHITECTURE CATALANE À NEW YORK

Deux articles particulièrement étonnants à ne pas manquer pour saisir des exemples criants de la montée de l'idée identitaire au cours du XX^e siècle et son triomphe actuel. Ce que vous allez lire concerne des faits qui ont moins d'un siècle et sont impensables aujourd'hui.

Les articles sont publiés sur <http://www.la-clau.net/>

- un article sur le cloître de Saint-Michel de Cuixà, du XIII^e, vendu en 1907 à Rockefeller et transporté pierre à pierre à New-York, situation qui est de plus en plus mal ressentie aujourd'hui en Catalogne, [cliquez pour lire](#).



- le récit du rachat récent à New-York, dans une vente aux enchères, de quatre chapiteaux volés à Collioure en 1924, [cliquez pour lire](#).

UN TROISIÈME COIN POUR LA 1814



Un troisième coin de revers vient d'être découvert par notre lecteur Julien Deboucq ADF 541 pour le F.131_002 (décime sans point ni après DECIME ni après le millésime, 1814 en petits caractères serrés).



Nous connaissons jusqu'alors deux coins de revers différents pour le décime à l'N couronnée 1814 en petits caractères. Le premier avec une cassure dans le mot DECIME, et le

second qui est fortement choqué (N, couronne et rubans en creux). Un nouvel exemplaire (poids lourd de 25,11 grs) vient apporter un 3^e coin qui ne présente ni coin choqué ni coin cassé. On peut noter cependant que le M de DECIME est regravé car il a été positionné trop bas au premier coup de poinçon.

La chasse continue, voici les trois coins juxtaposés :



Stéphane DESROUSSEAU

L'ASSOCIATION NUMISMATIQUE ARMORICAINE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX !



L'Association Numismatique Armoricaine vient d'ouvrir une galerie d'images consacrée à la numismatique de la cité des ducs de Bretagne. Entièrement alimentée par les adhérents grâce à leurs propres collections et leurs recherches personnelles, cette banque d'images traite de toutes les époques et de tous les aspects du patrimoine monétaire nantais : monnaies, médailles, jetons, billets, nécessités, mais aussi archives, archéologie et architecture.

Une approche globale de la numismatique nantaise placée sous le signe du partage : photographies, données techniques et historiques, souvenirs... Chacun peut y apporter sa contribution.

D'une navigation très simple, cette galerie s'adresse aux spécialistes comme aux néophytes. Déjà plus d'une centaine d'images, bientôt quelques milliers, à découvrir sur : <http://www.flickr.com/photos/83895458@N02/>

Cette initiative pourrait facilement être reproduite dans d'autres villes en complément des sites dédiés aux ateliers monétaires...

Déjà, une nouvelle galerie en construction dédiée aux monnaies antiques du monde grec : <http://www.flickr.com/photos/84746508@N06/>



On imagine mal aujourd'hui qu'un vol dans un cloître puisse rester impuni, et non résolu, si longtemps, ni que l'on puisse vendre un bâtiment historique.

Pour saisir l'évolution des mentalités, il faut se rappeler qu'en 1907, on était juste un siècle après la vente par les révolutionnaires français de nombreux bâtiments « d'ancien régime » comme carrières de pierres et où le vandalisme, comme dans la Russie stalinienne, était une arme politique. Détruire Cluny, plus grande abbaye bénédictine, ou vendre un cloître à Rockefeller, au final...

Je suis certain de surprendre quelques lecteurs non avertis de

cette face de la révolution française que l'on n'enseigne pas dans les écoles et, pour parler par exemple de Cluny, je les renvoie à la fiche wikipedia sur l'abbaye : « En 1789, l'abbaye devint bien nationale à la suite du décret du 2 novembre 1789 qui mit les biens de l'Église à la disposition de la Nation. La période révolutionnaire fut fatale à l'ensemble des bâtiments monastiques et à son église. Les révolutionnaires détruisirent le bâtiment qui était en bon état à l'aide de mines dès 1791 en ayant préalablement vendu tapisseries et mobiliers, ainsi que les objets du culte. Les archives furent brûlées en 1793 et l'église fut livrée aux pillages. Le domaine de l'abbaye fut vendu en 1798 pour 2,14 millions de francs. Le 8 mai 1810 on fit exploser la façade et le grand portail. L'abbaye servit de carrière de pierres jusqu'en 1813 pour les maisons du bourg. Il ne reste actuellement que 8% de l'édifice initial. »



Dieu merci, les temps changent. En tous cas, espérons-le !

Michel PRIEUR

LE TRISTE SORT D'UN TRÉSOR TRÈS OFFICIEL

Il faut que tout soit dit à propos du trésor gaulois de Saint-Denis-lès-Sens.

En 1992, une fouille préventive menée sur un tracé d'autoroute (A5/A160) au nord-ouest de Sens (Yonne) avait permis de découvrir 242 statères gaulois dits « globules à la croix » contenus dans une poterie dont quelques fragments auraient été recueillis.

Dès 1993, une étude préliminaire fut publiée par J.N. Barrandon *t alii* dans le BSFN n°8 d'octobre 1993 p.637 à 645. Une étude exhaustive était prévue par les auteurs eux-mêmes qui attendaient des informations précises sur le contexte archéologique du trésor et la destination du bâtiment qui l'abritait.

Après plusieurs années d'un silence pesant, la documentation indispensable fut demandée par écrit au service régional d'archéologie administrative de Dijon qui ne répondit pas et pour cause... En effet, il se révéla par la suite qu'aucun rapport de fouille n'aurait été déposé ni même rédigé, et que l'auteur de l'opération avait disparu...

Le trésor considérable puisqu'il comprenait 242 statères dont l'indice pondéral privilégié se situait entre 7,50 et 7,30g fut conservé au Musée de Sens, dans une coupe

transparente placée dans une niche murale séparée du public par une vitre. Récemment, quelques malfrats s'avisèrent, en cette période de crise, qu'un magot d'environ 1,70kg de métal précieux aurifère était à leur portée, neutralisèrent un gardien, cassèrent la vitre, s'emparèrent des pièces et durent s'empresser de les fondre...

Il aurait été judicieux, semble-t-il, de remplir la coupelle de « globules à la croix » en résine dorée, et de semer à la surface quelques pièces authentiques pour parfaire l'illusion.

Aussi bien, dans de nombreuses expositions et dans certains musées, les objets précieux antiques sont-ils remplacés par de copies : faute de quoi de célèbres trésors, comme celui de Vix à Châtillon-sur-Seine, auraient été pillés depuis longtemps !



Quoi qu'il en soit, un magnifique trésor, trouvé officiellement mais dans des conditions inexploitable, et qui n'a pas fait l'objet d'une publication exhaustive depuis 20 ans, disparaît donc corps et biens. Quel gâchis ! Les autorités qui devraient être responsables ne pourront en tout cas pas s'en prendre à quelque inventeur ou amateur non professionnel qui aurait eu l'audace de se trouver dans le circuit...

Cela dit, il est toutefois réconfortant de constater, dans l'ambiance détestable où s'engluie à présent la recherche archéologique, que bien des trouvailles monétaires, d'origine officieuse et fortuite, sont correctement étudiées et publiées, et connaissent en fin de compte un destin plus glorieux que celui de l'or gaulois de St-Denis-lès-Sens.

Jan VAN EYCK
Archéologue



TRÉSORS

UN TRÉSOR PIRATE BIENTÔT REMONTÉ ?

Article dans le Parisien, [cliquez pour le lire](#), sur l'épave d'un navire pirate, le Port au Prince, qui aurait coulé avec le trésor du capitaine...

Ce qui est encore plus extraordinaire est que ce navire pirate fut détruit par des guerriers polynésiens en 1806, la plupart des membres de l'équipage



massacrés sur ordre du roi Finau Ulukalala II qui fit prélever les canons et la ferraille. Sans s'intéresser aux métaux précieux, les Tongiens l'auraient coulé avec son trésor.

Ce doit être un cas unique où un navire chargé d'un trésor est attaqué, pris et coulé, non pour le trésor mais pour la ferraille !

Michel PRIEUR

CERTES, ILS N'ONT PAS FRAPPÉ MONNAIE...

... Mais leur nom, sept siècles après, fait toujours rêver : les Templiers.

Un article de l'Union de Reims, [cliquez pour le lire](#), présente une exposition qui leur est consacrée à Troyes avec des objets aussi rarissimes que jamais réunis comme le rouleau des dé-

positions de leur procès ou un éperon trouvé lors d'une fouille dans une commanderie.

Si vous en avez l'occasion, bien évidemment à ne pas rater même si le trésor de sept cents deniers trouvé lui aussi dans une commanderie ne contient pas de monnaies « templières ».

Michel PRIEUR



CHASSE AU TRÉSOR DANS L'ÎLE COCOS

Un article à ne pas manquer dans [www.lematin.ch](#), [cliquez pour le lire](#), sur une expédition qui va tenter de retrouver sur l'île Cocos, au Costa Rica, le trésor du capitaine William Thompson, pillé au vice-roi du Pérou qui le lui faisait transporter de puis Lima, au Pérou, vers le Mexique.

Jugez du début de l'histoire de ce trésor : « C'est en 1820 que le vice-roi



du Pérou, craignant une révolte, décide de constituer ce trésor et de le mettre à l'abri au Mexique. L'inventaire initial mentionne entre autres 200 coffres remplis de bijoux, 113 statues religieuses en or, et des centaines de lingots.

Mandaté pour transporter le magot, le capitaine William Thompson se révèle peu scrupuleux : une fois en mer, il fait tuer les six soldats du vice-roi et met le cap sur une île, où il cache le butin. Il est arrêté peu après par un navire de guerre

espagnol, mais parvient à s'enfuir. C'est lors de sa cavale que sa route croise celle d'un aventurier canadien, John Keating. Thompson lui parle d'un trésor caché sur l'île Cocos, avant de mourir peu après. Keating, après avoir trouvé associés et capitaux, entreprend de fouiller l'île. Là, si l'on en croit son récit, il localise le trésor mais ne peut l'embarquer, à cause d'une mutinerie. Seul à connaître l'emplacement présumé du magot, il doit s'enfuir à la hâte, à bord d'une chaloupe. Il meurt avant d'avoir pu organiser une seconde expédition. »...

Michel PRIEUR

FAIRE DES SACRIFICES...

« **O**n pourrait encore se taire ou compter sur la patience pour voir se réparer les conséquences de la misère présente, si ce n'était pour les excès de ces personnes à la cupidité sans limite ni frein, cette cupidité qui les fait se précipiter vers le gain et le profit sans aucune considération pour l'humanité. Il y aurait encore espoir que le génie de l'homme agisse par lui-même si ces excès pouvaient être limités par un sens de la mesure ; ou si le bien public pouvait supporter sans mal les injures que lui font chaque jour ces dépravés. Mais le seul désir de ces déments est de fouler aux pieds l'intérêt commun. Pour ceux qui sont frappés par ce manque de scrupule, cette absence de modération et cet appât du gain, se détourner du pillage de toutes les richesses, même lorsque la nécessité naturelle l'exige, est presque un déchirement.

Dès lors, en tant que protecteurs du peuple, nous avons convenu qu'une action législative décisive était nécessaire. »

Ce texte n'est pas issu du compte rendu de l'audition de banquiers par une commission parlementaire. Ce n'est pas non plus une indication de ce que pourraient être les discours politiques dans un avenir proche. Non, ce texte vous le trouverez gravé dans la pierre du porche d'une église, à Geraki, en Grèce. Il date de novembre 301 de notre ère et traduit la volonté de deux Augustes et de deux Césars, régnant ensemble sur un territoire allant de l'Atlantique à



la péninsule arabe et des limes rhénans aux sables du Sahara. C'est le préambule de l'Édit du Maximum.

On associe souvent cet édit au seul nom de **Dioclétien**, tout comme on lui associe la Tétrarchie. Or l'édit est connu pour être un modèle de non-sens économique et la Tétrarchie est probablement plus le fruit de compromis successifs devant l'ampleur de la tâche entreprise qu'un dessin volontaire.



Le texte de l'édit, dans la pierre de Geraki

... POUR RESTAURER LES CONDITIONS...

Car c'est d'un empire en bien mauvais état lorsqu'il prononce le vœu de retour à la normalité, devant le front des troupes de

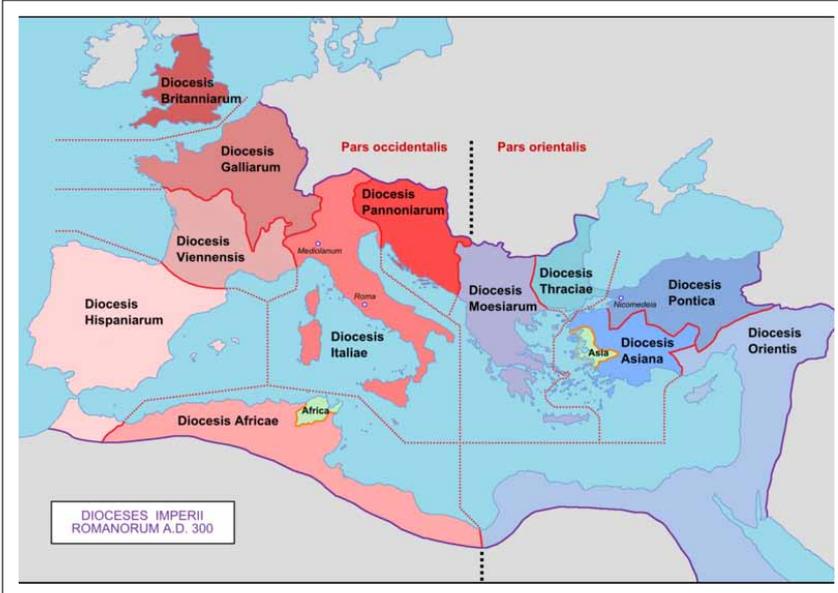
l'Armée d'Orient. Le territoire est vaste, mais épuisé par une crise qui dure depuis 50 ans et la chute des Sévères. Et encore, cette dynastie a plus que contribué à miner l'état. Les dix premières années de son règne, Dioclétien doit faire face au lot usuel des contestations et usurpations.

Son chantier principal est toutefois la réforme de l'État, de l'Administration, de l'Armée, des lois – 1200 rescrits et édits nous sont parvenus – de l'économie et de la fiscalité. Pour faire court, il donne une substance plus tangible à l'État romain, le rend plus présent dans la vie quotidienne. Si certains impôts baissent nominalement, c'est au prix d'une extension de la base taxable, de la hausse de la taxe sur les ventes et de l'activité de l'administration. Une administration qui se dote d'un cadastre des biens et d'auxiliaires bien utiles, comme ces *delatores* dont le nom est *in fine* passé dans notre langue. Ce cadastre permet l'impôt de capitation (les biens d'une circonscription



... DE LA PROSPÉRITÉ !

sont regroupés en unité de valeur, l'impôt est mis à charge de la circonscription entière qui le répartit « par tête » sur les possesseurs. De fait cet impôt repose sur la seule classe moyenne non urbaine). Dioclétien, en définitive, aurait pu utiliser une phrase devenue courante de nos jours : « faire des sacrifices pour rétablir la prospérité », si ce n'est qu'il avait, lui, la prétention de faire de réelles réformes.



Carte de l'empire en 300

Et la monnaie ? La stabilité monétaire de la République est un vague souvenir. L'évolution de la monnaie entre Auguste et Septime Sévère (une perte de pouvoir d'achat du denier d'environ 50% sur 200 ans) passe pour remarquable à côté de l'évolution des choses sur les soixante ans qui séparent l'accession de Caracalla et la mort de Numérien, où il faut parler d'une division

du pouvoir d'achat. Comme le disait si bien Victor DURUY, avec toute la sagesse d'un érudit du XIX^e siècle, comment eût-il pu en être autrement lorsque, « avec la pensée que l'on pouvait donner à un morceau de métal n'importe quelle valeur en y gravant le nom du prince, on avait fini par mettre en circulation des monnaies d'or et d'argent

qui ne contenaient ni or ni argent »¹ ? Qu'aurait-il dit s'il avait vu le parcours du Franc après 1914 ? Ou s'il avait connu l'Euro ?

Les premières années de la dyarchie (puisque Dioclétien est associé à Maximien) restent fidèles à l'aurelianus, taillé au 1/84 de livre, revêtu d'une « argenture », avec un titre de 50/1000 d'argent. Les thèmes sont classiques mais aiment à associer Jupiter à Dioclétien et Hercule à Maximien. Et le type « *Virtus Augustorum* » illustre leur concorde.

Le chantier de la réforme de l'État implique des moyens colossaux. L'inflation reste significative. La monnaie va donc être réformée en profondeur. Des espèces de bon aloi réapparaissent. L'or s'était fait rare, sans disparaître, et les espèces étaient de qualité et de poids inconstant. L'argent avait été chassé de la circulation par un antoninien contenant de moins en moins de métal noble. Le

HIER COMME AUJOURD'HUI !

nouvel aureus d'or se caractérise par un flan plus petit et plus épais. Son standard est plus consistant, fixé au 1/60 de livre. L'argenteus rétablit en apparence l'ancien standard de Néron, 1/96 de livre, avec une finesse de 9/10 et le thème par excellence est celui des Tétrarques faisant un vœu commun et vaut le vingtième de l'aureus et donc 50 deniers. C'est *de facto* acter que le denier a, entre 68 et 294, perdu 98% de sa valeur. Son rôle est désormais celui d'une unité de compte.



La statue des tétrarques à Venise



qu'aujourd'hui de porter l'once d'or à 55.000 Euro pour rétablir un étalon or. Pour des raisons différentes toutefois. On parle ici d'une monnaie liée à son support matériel. Le métal disponible

est au mieux, l'addition de la monnaie en circulation et de la production minière. La quantité thésaurisée, elle, est indisponible au moins temporairement. L'Empire est vaste, les transports rythmés au pas de l'animal, mais le volume des échanges nécessite une importante monétarisation.

Le trait de génie réside toutefois dans l'introduction d'une monnaie de billon à laquelle on associe une valeur légale conventionnelle égale au quart de l'argenteus. La quantité de métal précieux disponible est trop faible en comparaison des besoins. Il aurait été aussi difficile à l'époque d'instaurer une monnaie basée sur seule valeur de l'or et de l'argent,

est au mieux, l'addition de la monnaie en circulation et de la production minière. La quantité thésaurisée, elle, est indisponible au moins temporairement. L'Empire est vaste, les transports rythmés au pas de l'animal, mais le volume des échanges nécessite une importante monétarisation.

Le passage de l'aurelianus à cette monnaie fiduciaire, nummus ou follis, est de nature,



LES PHYNNANCES PUBLIQUES...



Il y a une certaine beauté dans ces *nummi*, dans la variété de leurs bustes et dans leur richesse en détail. Mais surtout, si vous les posez l'une à côté de l'autre, jalonnant le parcours de la Tétrarchie (Le type initial est taillé au 1/32^e de livre, alliage en billon 40/1000) puis ceux de Constantin et Licinius (*dont taille et poids sont régulièrement revus pour terminer, en 315, à 1/92^e de livre, on peut le supposer, au fur et à mesure où le nominal de 12,5 deniers puis de 25 deniers s'éloigne du rapport initial à la livre d'or. Sur vingt ans, la perte de valeur transactionnelle pourrait ainsi être de 75%*), elles

dresseront l'évolution (inélu- cible ?) d'un système monétaire fiduciaire.

Hélas. *Ubris* va de pair avec *Nemesis*. Si les Romains avaient intuitivement perçu la théorie quantitative de la monnaie depuis le 1^{er} siècle², ils n'avaient nul Milton Friedman pour leur dire que l'inflation est un phénomène monétaire. Et l'inflation est un sujet de préoccupation pour Dioclétien car elle conduit producteurs, intermédiaires et clients finaux à préférer les biens tangibles aux espèces, ce qui retire du circuit autant de ressources. Or en ce début de IV^e siècle, toute ressource est utile à l'Armée. Et l'Armée, c'est le pouvoir. En 301, l'inflation est catastrophique : sur neuf mois, les prix ont doublé. Sur quelques années, ils ont été multipliés par huit.



D'où l'Édit du Maximum. Le texte montre bien que l'auteur a saisi le cœur du problème mais ne fait pas le lien avec la politique monétaire et fiscale. Lactance ne le fera pas non plus et sa critique acerbe et partisane



(c) photo : Banque Centrale Européenne

– celle d'un fanatique religieux envers un polythéiste - en est d'autant plus injuste.

Pour les autorités du début du IV^e siècle, Les coupables sont tout trouvés : ce sont ces *possessores* qui refusent de vendre leur blé ou leurs vaches, ce sont ces spéculateurs

...SONT LE ROYAUME D'UBU ROI !



se passe ainsi, c'est que l'économie réelle ne peut pas s'accommoder de prix pour certains fixés trop bas. Prenons le cas d'un tailleur. Il peut concevoir vendre 6.000 deniers un vêtement qui hier se vendait 10.000 contre 5.000 il y a quelques mois. Mais si le tissu et la façon lui en coûtent 8.000, il ne le fabrique simplement pas. Comme quoi une mauvaise idée peut ruiner un grand projet.

vés. C'est le début d'une nouvelle aventure : la répression économique et fiscale.

Philippe CORNU

qui préfèrent accumuler lingots de plomb, de cuivre ou modii de sel que d'en recevoir le prix en monnaie. Ces nuisibles, à ne pas vouloir rester contributeurs nets, risquent de causer des troubles dans l'Armée et l'Administration, ou dans la population urbaine dépendant des distributions de nourriture. Il faut donc mobiliser les pouvoirs de l'État pour les contraindre. Mais il ne faudrait pas non plus qu'ils y gagnent. Les prix sont fixés 40% en dessous de ceux de septembre...

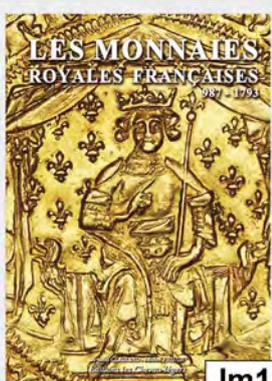
Cet édit a beau menacer de violence les contrevenants, il aura des effets catastrophiques à moyen terme. Pénurie, circuits parallèles, effondrement des revenus fiscaux, fermeture des ateliers. Si cela

L'édit finira par être retiré après quelques années. Mais pour les fournitures officielles, l'État prétendra l'appliquer, en tous cas par endroits, jusqu'en 318. Notre tailleur devra ainsi subsidier l'État, lui vendant 6000 deniers ce vêtement qui lui en coûte désormais 18000 – les prix ont augmenté en 17 ans - et qu'il vend 20000 à ses clients pri-

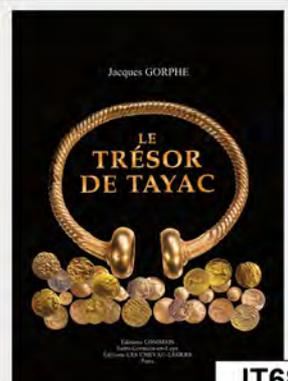
- 1 - Duruy, Histoire des Romains, T. VI, p 583. La remarque peut sembler naïve. Elle ne l'est pas. Le tome VI est paru en 1883. L'Union Latine n'a pas 20 ans et est en plein tourment. L'Allemagne et le Royaume Uni font tout pour saper le système. L'Italie et la Grèce ne jouent pas le jeu et donnent cours forcé aux billets de banque, ce qui fait reposer tout le poids du système sur le bilan des banques centrales de France, de Belgique et de Suisse.
- 2 - Pline l'ancien, *Histoire Naturelle* : « La valeur de la monnaie ne vient pas du métal qui la compose mais de la marque qui y est apposée. »



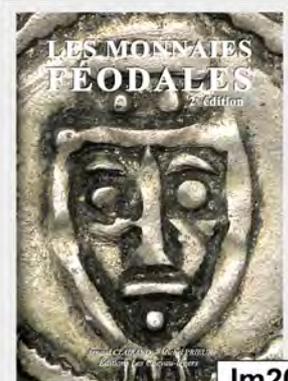
ÉDITIONS LES CHEVAU-LÉGERS



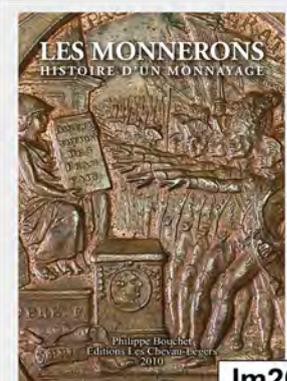
Im183
27,55 €
MONNAIES ROYALES FRANÇAISES



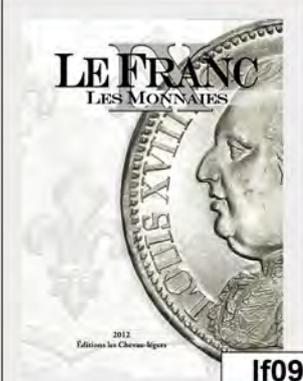
IT68
37,05 €
LES MONNAIES FÉODALES



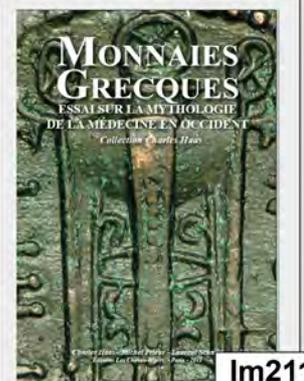
Im200
27,55 €
LES MONNAIES FÉODALES



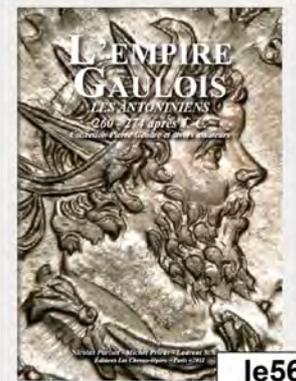
Im201
27,55 €
LES MONNERONS



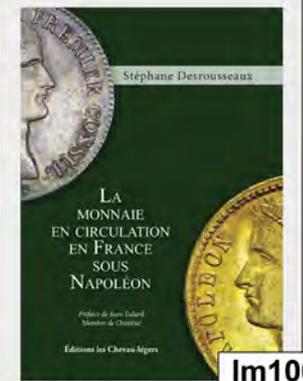
If09
27,55 €
LE FRANC IX



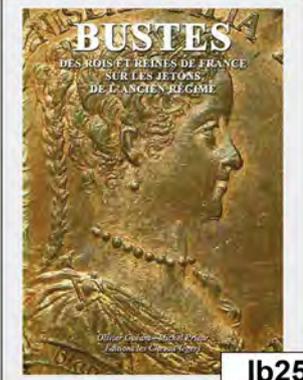
Im211
27,55 €
LES MONNAIES GRECQUES



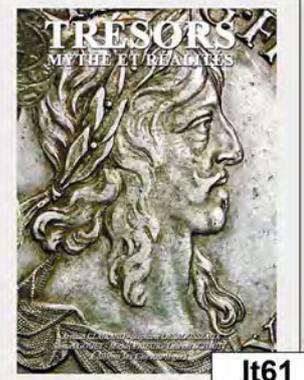
le56
27,55 €
L'EMPIRE GAULOIS



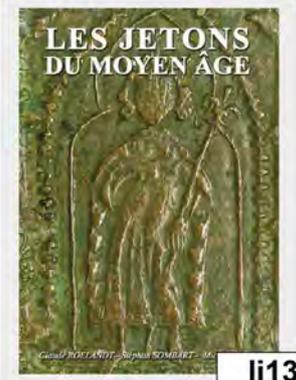
Im100
48,00 €
LA MONNAIE... SOUS NAPOLEON



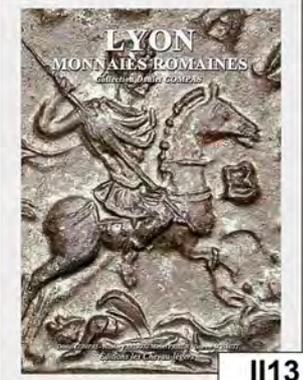
Ib25
27,55 €
BUSTES



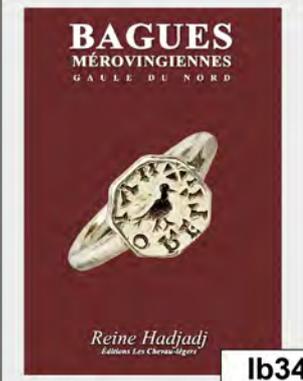
It61
27,55 €
TRÉSORS MYTHE ET RÉALITÉS



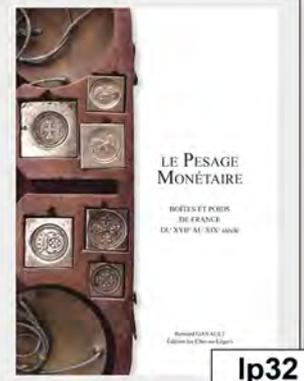
Ij13
27,55 €
LES JETONS DU MOYEN-ÂGE



Il13
27,55 €
LYON MONNAIES ROMAINES



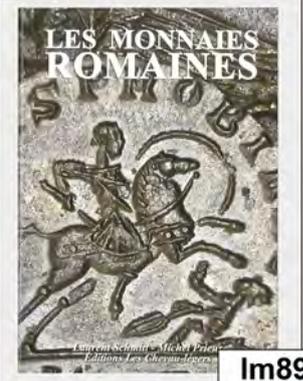
Ib34
45,60 €
BAGUES MÉROVINGIENNES



Ip32
27,55 €
LE PESAGE MONÉTAIRE



Ia69
27,55 €
AURELIANI DE LYON



Im89
27,55 €
LES MONNAIES ROMAINES

« L'OR, L'ARGENT... »

les analyses

de Menthalo



l'or l'Argent la réforme monétaire

Cyrille Jubert

Alors que l'Empire américain vacille dans l'atmosphère délétère d'une fin de règne, que le Dollar chancelle et que la monnaie purement fiduciaire se désagrège, l'auteur s'interroge sur le système monétaire à venir. Entre données historiques, confidences de banquiers, informations confirmées et analyses personnelles, l'auteur pose des jalons pour éclairer votre propre réflexion.

Sans prétention, Cyrille Jubert, qui signe ses articles sur le web du pseudonyme de Menthalo, se présente comme un simple béotien, ni historien, ni économiste, ni financier. A ce titre, ses analyses et synthèses éclairent l'histoire monétaire et géopolitique d'un jour particulier.

Analysant au quotidien, le marché des métaux précieux et plus particulièrement celui de

l'Argent-métal, l'auteur va progressivement remonter le temps, pour comprendre l'origine des événements actuels sur ces marchés mi-monétaires, mi-matières premières. De fil en aiguille, ses recherches vont l'amener à revisiter l'Histoire, presque à tâtons en suivant la piste de l'Argent, élément clé du commerce international, nerf de la guerre et base de la puissance des nations.

Quelle surprise de découvrir que la découverte des Amériques et de leurs immenses réserves d'argent ne fera pas la richesse des descendants de Charles Quint, mais les amènera à la ruine.

Que les Pays-bas faisant sécession pour des raisons religieuses de l'Empire espagnol, vont créer un modèle économique et financier, prendre le pouvoir en Angleterre pour y reproduire ce modèle à grande échelle avec une intelligence et une ambition politique et géostratégique extraordinaire.

...ET LA RÉFORME MONÉTAIRE »

Les histoires de pirates ou de corsaires des Caraïbes ne sont pas anecdotiques. Ces hommes sans foi ni loi ont fait et défaits des empires. Sur ordre. Quant à la bataille de Trafalgar, c'est l'apothéose d'une politique mise en place en 1694 à Londres par les Princes d'Orange des Pays-bas. Si cette défaite va ruiner la marine de Napoléon, elle va donner l'estocade à l'Empire espagnol archaïque et décadent. Trafalgar va sacrer l'Empire britannique pour le siècle suivant.

L'argent-métal est un handicap pour cette oligarchie financière anglo-saxonne et ses rêves hégémoniques de monnaie fiduciaire. La City va en assécher les sources, détruire sciemment et systématiquement sa valeur monétaire et contrôler le cours du métal blanc pendant deux siècles. L'argent-papier des ETF et les produits dérivés sont les derniers avatars de cette politique deux fois séculaire. Le système anglo-saxon meurt de ses excès. Chine, Russie, Inde, Brésil se dressent avec l'Allemagne pour renverser cet ordre établi, purement fiduciaire. L'argent est aujourd'hui une arme monétaire et un levier pour

faire éclater l'entente anglo-américaine et détruire les banques, vestales de cette politique.

« Menthalo » partage avec Michel Prieur du *Bulletin Numismatique* une certitude : l'or va s'envoler à des hauteurs inimaginables, mais vous n'en profiterez pas. D'une manière ou d'une autre, il sera confisqué par les États. L'Argent sera alors le seul refuge et atteindra des prix que nul n'oserait pronostiquer aujourd'hui.



« Pour faire fortune », disaient les Rothschild, « il faut acheter quand tout le monde vend et vendre quand tout le monde achète. »

Ce très gros essai est vendu en *e-book*, sous la forme de sept dossiers en pdf sur le site de l'auteur.

<http://www.eau-positive.com/blog-silver.php>

Il est possible d'y commander une version traditionnelle de ce livre, qui fait cinq cents pages, pour ceux que la lecture sur écran rebuterait.

Menthalo

LE FRANC III EN CHINE : LA TRADUCTION

Bonjour,
Suite à la lecture de votre passionnante newsletter, je tenais à vous apporter quelques éléments. Vous y avez publié un article en chinois qui concernait « LE FRANC III » sans connaître sa signification. Je viens donc à votre secours !

Cet article (incomplet sur le coté droit, où il manque quelques caractères) est un extrait d'une revue spécialisée en numismatique.

La page de gauche doit être la couverture de la revue. Avec un petit sommaire sur la gauche.

La page de droite est le témoignage d'un lecteur-collectionneur, dont voici une traduction approximative (car article incomplet)

« Lorsque j'ai débuté ma collection de pièces françaises, un ami m'a offert le FRANC III, Depuis, je ne l'ai plus quitté, et l'ai emmené avec moi tous les jours, pour pouvoir analyser mes achats.
Un jour, j'ai pu obtenir une pièce de (illisible) francs, 1946C : j'ai été surpris et content de trouver cette pièce dans un monticule de vieilleries.
Après, j'ai observé chaque pièce avec plus d'attention.
Avec du travail et de la chance, j'ai pu trouver une pièce de 10 francs 1954 A, une autre 50 francs atelier A,

une de 5 francs 1948B, et une de 5 francs 1952A.
Parmi elles, les plus excitantes étaient celles de 100 Francs 1956A, 100 Francs 1958A, avec aile, 100 Francs 1958A, avec oiseau.
Ce sont les trois premières pièces de 100 francs de ma collection.
Tellement excité ce jour là, je me croyais dans un rêve.
Concernant ce livre, tu peux le lire, et y trouver la bonne pièce avec son histoire.
Quelle joie de pouvoir y trouver répertoriée sa pièce et connaître son histoire !
Bien sûr il faut de la chance.
C'est comme lorsque tu cherches des trèfles à quatre feuilles dans une grande étendue d'herbe.
Le livre n'est pas seulement pour lire, c'est une encyclopédie ! »

La suite (le dernier paragraphe) est difficilement compréhensible, car il manque des mots.

Je pense que sur la gauche, ils ont mis une photo des pièces évoquées.

Et voilà.

N'hésitez pas à me recontacter pour d'éventuelles traductions ou demandes d'informations.

D'autre part, je tenais à vous confirmer la présence en Chine en grande quantité de copies grotesques de pièces de divers pays : avers Indochine, revers Dollar, etc.

Malheureusement, je n'y ai pas négocié de bons prix : on me certifiait qu'il s'agissait d'argent, alors que j'étais persuadé du contraire. La négociation fut impossible. Rien en dessous de 10€ pièce. Une belle arnaque, pour les numismates, mais une belle affaire pour ces faussaires-menteurs. Hélas, je pense qu'ils rencontrent un grand succès au vu des quantités disponibles et de la qualité des produits. J'ai d'ailleurs été surpris de trouver ce genre de pièces, et en si grandes quantités dans des régions reculées que j'ai parcouru lors de mon dernier voyage en Chine (avril 2012). L'un de mes amis (numismate aussi) avait cependant acheté une pièce chinoise soit-disant en argent à Pékin. Mais sans expertise, difficile de débusquer l'arnaque.

A bientôt !

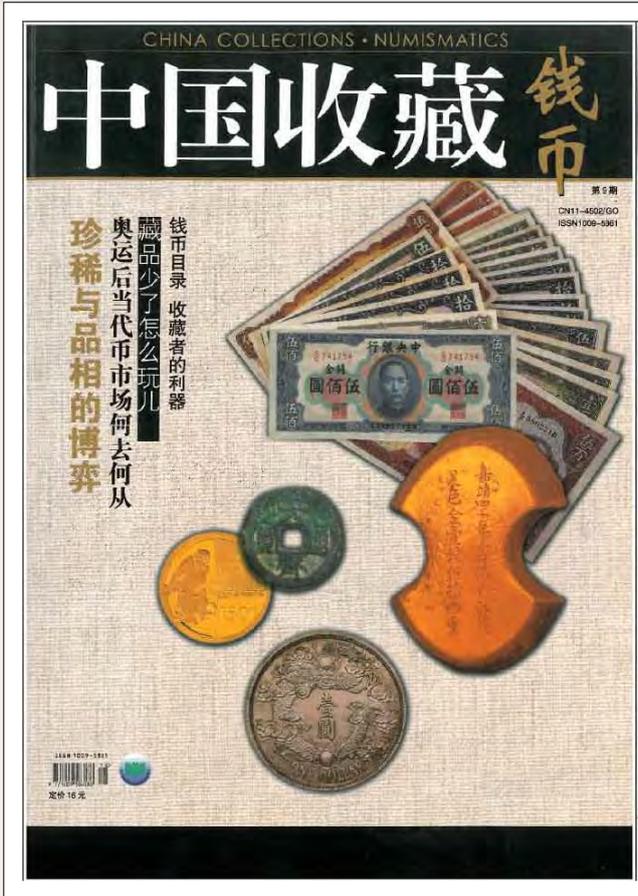
Et merci pour votre travail, ainsi que les traductions et publications qui nous font rêver !

Bien cordialement,

Régis JOUVINIER

Traduction assurée par Qi JOUVINIER, ma femme.

ILS ONT VINGT ANS, AU MOINS, D'AVANCE !



我搞法国钱币专题收藏, 朋友给我带回来一本《法币目录》, 我便天天带在身上。在钱币淘宝时, 不时地翻一眼, 看一下半年和厂别。忽然眼前一亮: 1946年C法郎! 心中惊喜: 这枚币堆儿里还真有“干货”。手一摸, 扎进成吨的假币中呜呜地数上了。
功夫加缘分, 我陆续找到了1954年A厂10法郎、1948年A厂50法郎、1948年B厂5法郎、1952年A厂5法郎。其中最让我兴奋的是1956年A厂100法郎、1958年A厂100法郎和1958年A厂100法郎。当时那感觉怎么形容呢? 抱臂、捧背、端着不知怎么才好, 就梦里乐醒了。
其实按图索骥地去找“良驹”, 去寻找那套图在影中的脚印, 去寻找收获的快乐。当然还要有几分运气。像在午后阳光照下的三叶草地上, 突然有一株四叶草冲你摇曳身姿。
者不光是看物
还是在那段黄金时期, 一次我在地摊儿上见到一品相极差的“卡宴3券”, 由于价钱便宜便买了下来, 叫“标本”。
回到家查了一下手中仅有的钱币目录——1994



BILLETS DE LA RÉSISTANCE

LE 17 FÉVRIER 2012 : Dernier jour de l'existence du Franc.

Je la trouve triste cette journée comme chaque fois que l'on perd un ami. Plus jamais ce franc avec qui nous avons grandi, vécu, plus jamais ce Franc ne s'échangera contre une sucette, un pain, un journal, n'y même un euro puisque ce dernier moment est un moment de troc : donnez moi 6.55957 francs pour avoir 1 euro ! Pourquoi pas, suivons l'évolution du monde pour ne pas être à la traine, suivons même en y laissant des plumes ou en commettant des erreurs. C'est d'elles que naissent les belles réussites, les belles réalisations.

En pensant aux milliards de francs non restitués à la banque de France, entre 3 et 4, soit aux dernières nouvelles 530.000.000€, je me suis dit, si l'on additionne en plus ceux déjà démonétisés depuis de nombreuses années mais aussi les pièces qui doivent représenter une masse importante, la somme totale doit être assez rondelette. Nous sommes riches au travers de l'État.

De mon côté j'ai envi de vous raconter ma rencontre avec une partie du fabuleux trésor que les numismates connaissent bien !

Le fabuleux trésor des billets de mille francs « Déesse Déméter » soit plusieurs milliards de francs disséminés en Europe. Cet argent que l'on ne voit pas revenir à la surface sauf quelques exemplaires de ci de là.

Mais où sont passés les 1000 francs Déesse Déméter 1942 43... ???

Sans tenir compte de ce que vous savez déjà, je vais vous raconter ce que j'ai vécu il y a quelques années. Toujours à la recherche de nouvelle monnaies enfouies dans les bas de laine pour mon plus grand plaisir et quelque fois celui de la collection idéale et le Forum et à la suite d'une réunion des joyeux casse-crouteurs du village, quelqu'un en toute discrétion me demande : « pouvez vous me renseigner sur des « billets » vous qui connaissez la monnaie ? J'ai hérité de la ferme de la famille et en rangeant la remise j'ai trouvé un paquet avec de l'argent d'avant ?

Et me voilà chez moi avec ce paquet. La plus grande surprise ne fut pas d'aller à la découverte des billets mais d'entendre par le propriétaire leur l'histoire régional que lui avait raconté son père.

« La guerre était là, la résistance aussi et il était difficile pour leurs membres d'avoir les moyens de leurs actions, jusqu'au jour où j'ai appris par un responsable du coin que l'État Français (lequel ? le récit est comme ça) en accord avec la Banque De France allait organiser avec la complicité de la SNCF et de certain de ses employés un transport de fonds assez spécial. Le train de marchandises choisi comportait un wagon spécial réservé aux transports de monnaies dont les gardiens et le contrôleur étaient prévenus d'une attaque par la résistance à un point donné de la ligne. Ils avaient l'ordre de n'opposer aucune résistance et de faire durer le temps après l'attaque pour permettre aux voleurs de disparaître dans la nature. De plus le contrôleur avait sur lui une reconnaissance, un reçu de la Banque de France qu'il devait faire signer en toutes discrétion par le responsable local des bandits pour attester le transfert, et ensuite le remettre à se ses chefs via la B D F. Et c'est ce qui se passa, les sacs entiers de billets de milles francs changèrent de mains. (Y avait-il d'autres coupures de valeur différentes ? je ne le sais pas et trouve étrange de n'avoir que des milles francs, grosses coupures pour l'époque mais un récit est un récit, je continue donc)

« LIBÉRATION » DES SACS DE BILLETS

Le contrôleur et les gardiens furent ligotés pendant qu'une autre équipe maintenait en respect les chauffeurs du train. Un joli coup de main qui allait rendre plus facile les actions de la résistance. Il paraît que les allemands étonnés par cette nouvelle et vivace résistance ont cherché à comprendre en multipliant les contrôles et en durcissant les horaires du couvre feu.

La suite de mon histoire ne concerne pas toute la résistance mais quelques individus astucieux et vénaux. Vous avez compris comme moi que certains personnages que l'on a montré du doigt à la fin de la guerre se sont servis de cet argent pour des achats personnels, camions, hectares de terre, matériel de culture, maison etc.

Très vite cette situation a transpiré vers Paris (je cite toujours les propos du père par l'intermédiaire du fils mon interlocuteur) Le temps qu'ils comprennent !!! Vous savez les Parisiens !! Les responsables de la B D F et du Gouvernement ont décidé de retirer tout les billets de 1000 Francs Déesse Déméter dans un temps très court 15 jours je pense avec retour du billet précédant de 1000 francs (commerce et industrie)



À LA GUERRE COMME À LA GUERRE...

C'était la grande débandade car le remboursement était NOMINATIF, « mas coumprène » vous comprenez ? Il fallait donner son nom et son adresse au guichetier ! De plus, rares étaient les personnes assez riche pour prétendre pouvoir posséder un grand nombre de billets de 1000 francs !

Pour les responsables de la résistance ce fut très facile, destruction immédiat du stock, enfin je pense, en attendant un autre train de marchandise avec d'autres billets en très petites quantités cette fois ci. La réaction des autres, les resquilleurs, fut différente, certains les brûlèrent dans la cheminée, d'autres les ont planqué dans la remise au chaud des fois que ?

Quand j'ai repris la ferme au décès de mon père j'avais le souvenir d'un changement brusque de notre situation dans la ferme à un moment donné mais j'étais jeune, je n'ai pas cherché à comprendre. A la reprise des activités de la ferme il a bien fallu réorganiser le travail, ranger les papiers c'est là que je suis tombé sur un paquet bien ficelé que voilà. Ma mère alors a complété

l'histoire raconté par mon père plus l'existence de ce paquet... A cette époque les femmes subissent les décisions de leur mari sans trop avoir le droit d'intervenir mais en étant au courant tout de même. Que faire à mon tour, c'était dangereux de les ramener !

Les voisins jaloux et rancuniers étaient à l'affût pour se venger éventuellement. Vous savez les dénonciations ont duré longtemps après la guerre et même maintenant mes amis qui ont le même âge sont encore sur l'affaire ???



Pas plus tard qu'il y a un mois il y avait un lot de fourrage en vente aux enchères, celui qui les a remportées ne s'est pas gêné pour dire en conclusion, « cette charrette là elle est pour moi cette fois ci avec mon argent et c'est pas la manne de Jésus qui tombe du ciel » En l'affaire le pardon n'existe pas.

Moi aussi je vais me faire discret non par rapport à la loi, je pense qu'il y a prescription, mais pour mes amis les villageois qui m'ont si bien accueilli moi l'homme sans racines jusqu'au jour où je les ai rencontrés.

Pour en terminer avec le suspense il y avait dans ce paquet 144 billets de mille francs Déméter aux dates différentes.

A la question posée, que faut-il en faire j'ai répondu : si vous avez besoin

PRÉLÈVEMENTS RÉVOLUTIONNAIRES !

d'argent vendez quelques uns mais dans le cas contraire (ils n'ont plus besoin d'argent pendant un bon moment encore) transmettez les à vos enfants en expliquant leur parcours et j'ai failli continuer en disant, ou brûlez les ! Mais là j'ai pensé aux collectionneurs de billets dans l'avenir et leur immense plaisir de trouver de beaux billets rares qui manquent à leur bonheur.

Encore et toujours une belle émotion due à la numismatique.

G.BOUTONNÉ
A D F 459

NOTE DU BN

Le plus extraordinaire est que l'on a probablement le récit vu de l'autre côté de l'évènement qui est raconté là, par un article extrait des [Cahiers Anecdotiques de la Banque de France](#), [cliquez pour vous les procurer](#).

Cet article est reproduit sur un site consacré à la [Banque de France combattante](#), [cliquez pour visiter le site](#), et l'article reproduit, raconte un évènement qui semble bel et bien être le même, [cliquez pour l'article](#).

Il existe aussi un livre sur le sujet, [cliquez pour le voir](#), [L'argent de la Résistance](#), où l'on peut lire :

« 1944, l'été des hold-up

Devant l'afflux des maquisards après le Débarquement, c'est vers les caisses publiques et les banques que les résistants se tournèrent : FTP puis FFI choisirent de soutirer l'argent à l'administration de Vichy. Les hold-up se multiplièrent contre les bureaux des PTT, les perceptions et les agences de la Banque de France.

Les bureaux sont attaqués par de petits groupes armés, en dehors des heures d'affluence, sans violence physique et parfois avec la complicité des agents attaqués. Les agences de la Banque de France sont la cible préférée des maquisards : près de cinq milliards de francs prélevés en 53 hold-up sur 26 succursales entre février et septembre 1944 ! Dans la grande majorité des cas les résistants laissent un reçu. Deux hold-up contre la Banque de France sont particulièrement importants : l'attaque d'un wagon et gare de Clermont-Ferrand le 9 février 1944 permet de récupérer 43 sacs de billets (soit plus d'un milliard de francs !) et celle, plus spectaculaire encore, d'un fourgon en gare de Neuvic (Dordogne) qui permet à la Résistance de faire main basse sur plus de 2,3 milliards de francs (contre un reçu !). Les autorités gaullistes ne désapprouvèrent pas, « on peut même se demander si, à demi-mot, Alger n'a pas poussé les résistants à faire usage de la force (...) A l'instar des

chèques et des bons du Trésor, les « prélèvements » lui permettent de restreindre l'envoi de billets ».

Ces réquisitions ne devaient être que des emprunts temporaires et certains FFI mirent un point d'honneur à les rembourser. Cependant, malgré les reçus, beaucoup de ces « emprunts » ne furent jamais remboursés, y compris par le ministère de la guerre qui en eut officiellement la charge après la guerre. Au total ce sont au moins six milliards de francs qui furent ainsi prélevés : le chiffre est considérable et dépasse l'intégralité des envois effectués par Londres puis Alger pendant la guerre ; il est sans doute aussi « bien supérieur aux besoins réels ».

L'addition des envois et du montant des hold-up permet d'arriver au chiffre approximatif de onze milliards de francs pour financer la Résistance intérieure (auxquels il faut ajouter l'aide directe britannique et américaine) : « C'est beaucoup et c'est peu à la fois » car cette somme est l'équivalent d'un mois et demi d'indemnité d'occupation livrée par la France à l'Allemagne. »

Notons pour une meilleure compréhension des chiffres qu'un salaire de base était de l'ordre de 1500 francs...

www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

LA PROCHAINE VAGUE DE FAUX CHINOIS



ADMIREZ LA TECHNIQUE !



ATTENDRONS-NOUS QUE CEUX-LÀ ET D'AUTRES ARRIVENT OU LE SYNDICAT SNNP FERA-T-IL CE QU'IL FAUT FAIRE ?

BEAUCOUP DE BONNES QUESTIONS !



Excellent texte envoyé ce jour dans la non moins excellente lettre de la Chronique Agora, [cliquez pour vous abonner à cette lettre](#).

Qu'est-ce qui fait monter le prix de l'or : l'inflation, la déflation ou les deux ?

Eberhardt UNGER

Actuellement à 1 300 euros l'once, le prix de l'or est presque à son plus haut historique de 1 350 euros l'once (exprimé en dollars américains, il est 20% en dessous). Sur le marché des changes, la discussion porte sur le fait de savoir si ce prix est bridé par les anticipations d'une déflation et s'il serait éventuellement dopé par les anticipations d'une inflation.

En ce moment, les gouvernements et les banques centrales du monde entier essayent par tous les moyens d'éviter récession et déflation, notamment par le déficit budgétaire et les assouplissements monétaires. Mais tous ces records d'endettement, dans tous les pays permettront-ils de redresser la barre ?

La nécessité d'alléger le service de la dette oblige à réduire la dette elle-même ce qui peut réellement déclencher une déflation.

Mais inonder les marchés de liquidité peut également provoquer l'effet inverse, et conduire à une inflation plus élevée ; dans ce cas, bien que la dette reste constante en nominal, elle baisse en termes réels.

Par définition, la récession a un effet déflationniste mais la réduction des dettes, avec son effet de levier inversé (en anglais : « de-leveraging »), conduit aussi à la déflation.

La politique monétaire ultra-expansive telle que menée actuellement aurait entraîné, en d'autres temps, une spirale inflationniste incontrôlable mais la baisse de la vitesse de circulation de la monnaie (en anglais : « velocity ») neutralise le phénomène. Ainsi, tout au moins jusqu'à maintenant, les banques centrales sont en mesure d'inonder les marchés avec encore plus de liquidité.

Dans de nombreux pays, le déficit des budgets publics a atteint des niveaux qui rendent impossible la moindre augmentation du service de la dette. Un niveau de dette au-delà de 90% du PIB devient contre-productif et a également un effet de « de-leveraging » et au final, seules les banques centrales ont encore des marges de manoeuvres.

Cette situation pourrait bien durer encore toute une année. Et le prix de l'or dans

tout ça ? Pendant la grande dépression des années 30, le cours des actions des mines d'or de première classe avait très fortement augmenté. Bien que le dollar soit basé sur un étalon or, les investisseurs se méfiaient du dollar et des banques et préféraient mettre leur argent ailleurs que sur un compte bancaire.

De 1930-1934, environ 6 000 banques américaines ont fait faillite. Ainsi, à cause de la forte demande d'or, la possession du métal précieux à titre privé a été interdite aux Etats-Unis le 1^{er} mai 1933.

Après la Seconde Guerre mondiale une nouvelle ère a commencé aux Etats-Unis : « La douceur de vivre à crédit ». Les « petits lutins » exécutaient le travail, financé par le crédit. Les « ateliers » ont pris le chemin de la Chine et les importations ont été financées par le crédit chinois.

Entre temps, les dettes publiques ne se sont plus chiffrées en millions ou en milliards mais en milliers de milliards (par exemple, aux Etats-Unis très prochainement 16 000 milliards de dollars).

De tels ordres de grandeur échappent à la compréhension et même à... l'imagination.

BEAUCOUP DE BONNES QUESTIONS !

Les dettes ne seront jamais remboursées et les créanciers devront accepter des pertes.

En comparaison, le marché de l'or est beaucoup plus étroit. Par an, les mines d'or extraient environ 2 500 tonnes de métal soit, en valeur, environ 130 milliards de dollars. Tout l'or du monde, extrait jusqu'ici, est estimé à environ 168 300 t et tiendrait dans

un cube de 20,6 mètres d'arête (67,7 pieds) (source : WGC).

Conclusion : Nous sommes dans une période d'inflation de la dette... et l'or est noté AAA ! Les prix pourraient bien s'envoler. [Renforcez vos positions sur le métal précieux.](#)

Dr. Eberhardt UNGER est un économiste indépendant, fort de plus de 30 ans d'expérience des marchés et de l'économie. Vous pouvez retrouver ses analyses sur le site www.fairesearch.de

Michel PRIEUR



Cours de l'or en euros

PAPIER-MONNAIE 23

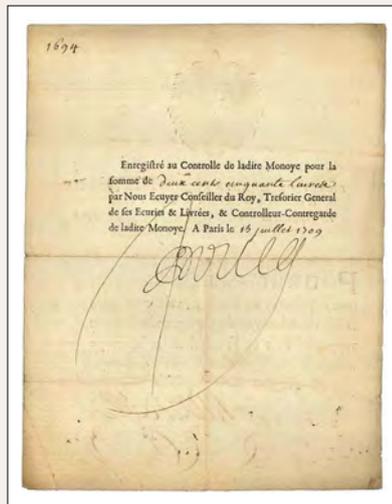
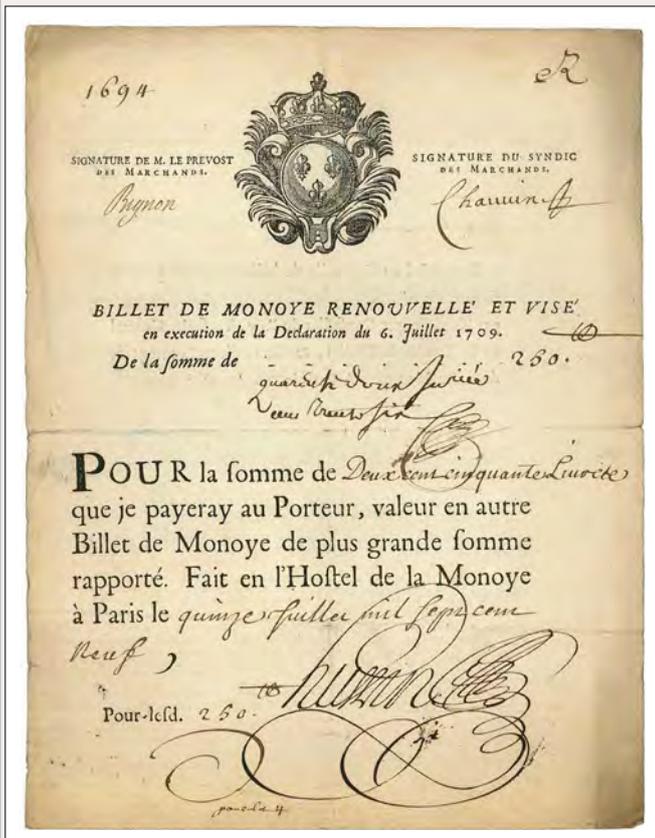
1709 : BILLET DE MONNOYE

PAPIER-MONNAIE 23, lot n°1

Laf.13 15 juillet 1709, déclaration du 06 juillet 1709

Cet exemplaire illustre le type dans l'ouvrage de MM. KOLSKY, LAURENT et DAILLY

« Les Billets de France 1707-2000 »



C'est la première fois que nous proposons un billet de Monnoye. Les quelques exemplaires connus sont les fleurons des plus belles collections. Ci-dessous un extrait d'une « causerie » de Monsieur DOREAU, du Club Auvergne Papier-Monnaie de Chamalières.

CLUB AUVERGNE PAPIER-MONNAIE CHAMALIÈRES

LES BILLETS DE MONNOYE et d'ESTAT

Résumé de la causerie du 23 janvier 2011 (extrait).

ORIGINES :

Pour financer son train de vie fastueux et ses guerres Louis XIV (1643-1715) eut comme beaucoup de ses prédécesseurs recours aux manipulations monétaires, nous parlerons ici de réformations. Ces dernières utilisent un procédé très simple, un édit du roi retire de la circulation les monnaies en cours et les remplace par d'autres avec un nouveau cours. Entre 1690 et 1709 il y eut quatre réformations et en 1709 une refonte générale des monnaies. Lors d'une réformation, on apporte à l'Hôtel des Monnaies les anciennes pièces qui sont reprises à l'ancien cours et remises en circulation au nouveau cours. Ainsi avant la réformation de 1690 l'écu valait 3£ (60 sols) suivant l'édit sa nouvelle valeur était de 3£ 6 sols, les 6 sols d'écart représentaient le gain de l'État. En 1690 l'échange se fit simultanément, mais lors de la réformation de 1693 devant l'afflux des pièces et des métaux, les Hôtels des Monnaies ne purent payer immédiatement et donnèrent des reçus remboursables en nouvelles monnaies à un mois de date. Ces reçus nominatifs ne circulaient pas, ils étaient rapportés à l'Hôtel des Monnaies où le dépôt avait été effectué. Lors de la 3^e réformation en septembre 1701, le conseil du Roi s'étant rendu compte de l'intérêt de ces billets, ils procuraient un crédit gratuit de quelques mois, dans son édit du 19 septembre 1701 ordonne que les billets soient donnés et reçus comme argent comptant, tant pour le paiement des lettres de change que pour l'acquit de toutes les autres dettes, **autrement dit ils avaient cours légal, c'était donc la naissance du papier-monnaie.** Les billets étaient nommés **BILLET de MONNOYE**.

LES DIFFÉRENTES EMISSIONS :

LAFURIE recense treize émissions de billets de Monnoye auxquelles on peut ajouter l'émission de billets d'intérêts de billets de Monnoye. En fait trois émissions seulement correspondent à des réformations ou modifications des valeurs des pièces, 1701, 1704, 1709. Les autres sont des émissions qui servent à créer de nouveaux billets pour rembourser les anciens ou modifier les caractéristiques des billets émis. Parmi les modifications on peut citer, affectation aux porteurs d'un intérêt, variation du taux d'intérêt, échange des anciens contre des nouveaux à un mois de date, création de billets pour le remboursement des promesses de la Caisse des Emprunts, conversion des anciens billets et remplacement des valeurs par d'autres valeurs au choix du porteur, création de nouveaux billets, Billets de Monnoye renouvelés et visés (1707 et 1709) qui sont destinés à l'échange des anciens billets...

Gilbert DOREAU

Le Trésor des Canisses

Au XIX^e siècle, dans un petit village du Vaucluse, un sériciculteur crée sa magnanerie pour y développer son élevage de vers à soie. Les murs sont percés afin de recevoir les rondins de bois destinés à soutenir les canisses sur lesquelles seront disposées les branches de murier... le bâtiment devient le réfectoire des Bombyx !

Dans toute la région et pendant des dizaines d'années, la soie est prisée et les élevages nombreux, mais la fin du siècle est morose et petit à petit les exploitations disparaissent, les bâtiments transformés, les canisses démontés. Les trous rebouchés au plâtre.

Le raisin a remplacé le murier, le vin a remplacé la soie.

Il y a quelques années, le propriétaire du mas décide de restaurer le bâtiment, c'est en grattant les murs que le maçon met au jour les trous à canisses si caractéristiques. Tel l'opercule de l'alvéole, il ouvre ainsi la cachette d'un trésor...

Qui ? Quand ? Pourquoi ? Nous ne le saurons jamais, mais les onze billets extraits de la cachette ont probablement été roulés dans le mur juste à la fin du XIX^e. Le plus ancien est de 1862, le plus récent de 1887, les états de conservation sont très variés et il n'y avait aucune protection particulière, les billets ne sont donc pas le fruit d'une vente unique, ni un pactole sauvegardé mais plutôt une réserve cachée destinée à être utilisée rapidement. Le malheureux écureuil n'a pas eu le temps de partager son secret, le trou a été masqué et durant un siècle les précieux documents sont restés dans leur cachette de plâtre. Le climat sec et l'absence d'air a préservé le papier et les couleurs.

Mais il reste une énigme que la propriétaire actuelle n'a pu m'expliquer : certains billets ont été renforcés avec du scotch, il semble très ancien alors que la trouvaille a été effectuée il y a moins de vingt ans, or le scotch n'a été inventé qu'en 1925 (merci internet !). Il est improbable que les billets aient été cachés dans les années 30, et impossible qu'ils aient été sortis, réparés et cachés à nouveau ! Peut-être que le découvreur avait un vieux rouleau de scotch ?

Dans PAPIER-MONNAIE 23, nous vous proposons neuf des onze billets découverts, les deux autres ont été conservés par la propriétaire actuelle du mas. Sans être de très grandes raretés, les billets qui composent Le Trésor des Canisses font désormais partie de l'histoire et des histoires du papier-monnaie, comme toutes les trouvailles répertoriées ils auront toujours une place à part dans le cœur des collectionneurs.

Nous remercions le sympathique voisin collectionneur de la propriétaire qui a permis que soit révélé Le Trésor des Canisses !



PAPIER-MONNAIE 23

PAPIER-MONNAIE 23

Spécial France une vente d'exception : trois siècles de raretés



1709



1719



1790



1884



1890



1947



1947



1956



1976



1972



1981

Clôture le
17 octobre 2012

Bulletin numismatique version internet, mode d'emploi

Dans la version PDF que vous avez à l'écran, tous les liens internet fonctionnent directement par simple clic et la plus grande partie des images sont doublées par une version plein écran mise en ligne sur le net. Il vous suffit donc de cliquer sur n'importe quelle image pour obtenir cette même image en grand format.

Vous pouvez enregistrer une copie intégrale du BN en PDF (cliquez sur « enregistrer copie »), puis la transmettre en pièce jointe par courriel ou la garder sur votre disque dur pour consultation ultérieure.

POUR UNE VERSION PAPIER, IMPRIMEZ LE PDF, EN NOIR ET BLANC OU EN COULEURS

